Vers solitaires et autres de diverses espèces, dont il est traité dans le livre de la generation des vers, representez en plusieurs planches. Avec les renvois aux pages où il en est parlé, ou qui y ont rapport: ensemble, plusieurs remarques importantes sur ce sujet ... / [Anon].

Contributors

Andry de Bois-Regard, Nicolas, 1658-1742.
Andry de Bois-Regard, Nicolas, 1658-1742. De la generation des vers dans le corps de l'homme.

Publication/Creation

Paris : Chez Laurent D'Houry, 1718.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/wdhqt6fe

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org

11008/B/1

E. IX.
18/

ANDRY [de Boisregard] (Nicolas)
C

Rousset
30/9/11

VERS SOLITAIRES

ET AUTRES

DE DIVERSES ESPECES,

DONT IL EST TRAITE' DANS LE LIVRE

DE LA GENERATION DES VERS,

REPRESENTEZ EN PLUSIEURS PLANCHES,

Avec les renvois aux pages où il en eſt parlé, ou qui y ont rapport:

Enſemble, pluſieurs remarques importantes ſur ce ſujet.

Δεῖ μη δυσχεραίνειν παιδικος τὴν περὶ τῶν ἀτιμοτέρων ζώων ἐπίσκεψιν, ἐν πᾶσι γὰρ τοῖς φυσικοῖς ἔνεστι τὶ θαυμαστόν.

Il ne faut point par une vanité puerile, avoir honte de contempler la nature dans les plus vils animaux ; elle ne produit rien qui ne renferme des ſujets d'admiration. Ariſt. L.iv. I. des Parties de Animaux, chap. 5.

A PARIS, au bas de la rue de la Harpe,
Chez LAURENT D'HOURY, Imprimeur-Libraire, au St Eſprit, devant la rue ſaint Severin.

M. DCC. XVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

29081

IIs, qui oculis rectis res intuentur, ea quæ in medium adduximus satis esse poterunt. Ii verò qui oculis præditi sunt perversissimis, non modo his contenti non erunt, sed neque ea videre aut audire apertis atque integris & oculis & auribus poterunt. *Marc. Cornach. method. in pulver. Cap. II. agrot.* 25.

WELLCOME HISTORICAL MEDICAL LIBRARY

AVERTISSEMENT.

CETTE *nouvelle Edition contient plusieurs Planches qui ne se trouvent point dans les autres, sçavoir la cinquiéme, la sixiéme* A. *la sixiéme* B. *la sixiéme* C. *la sixiéme* D. *& les treiziéme, quatorziéme, quinziéme, seiziéme, dix-septiéme, dix-huitiéme & dix-neuviéme: ce qui fait douze Planches d'augmentation. On a mis de plus dans ce Recueil diverses remarques qxi peuvent servir de supplement à plusieurs endroits du Livre de la Génération des Vers dans le Corps humain.*

Ceux qui auront lû ce que M. Valisnieri Medecin de Padouë, & M. le Clerc Medeci n de Genéve, ont écrit depuis peu sur les Vers plats, n'auront pas de peine à s'apperceVoir ici que ces deux Autheurs, tres distinguez dailleurs par leur merite, ne sont pas assez au fait de

ces matieres, & que pour avoir voulu decider de ce qu'ils n'ont pas vû, il leur eſt arrivé de ſe meprendre ſur les points mêmes qu'ils croyoient avoir le mieux éclaircis; c'eſt ce qui ſe reconnoîtra aiſément ſans qu'il ſoit neceſſaire de les refuter.

M. Valiſnieri n'a jamais vû de Tænia * *avec cette partie, que dans le Traité de la Génération des Vers, on appelle la tête: il s'enſuit de là qu'il ne ſçauroit être au fait de la queſtion, & que quand il dit que ce que l'on prend pour la tête n'eſt qu'une glaire & un mucilage, il decide au hazard, puiſqu'il aſſûre une choſe qu'il n'a pas vûë, & dont il n'y a que les yeux qui puiſſent convaincre: en ſorte qu'on peut à ce ſujet lui appliquer ces paroles même de M. le Clerc ſon partiſan,* Qui de Vermibus iſtis à ſe nunquam viſis verba faciunt, idonei eſſe teſtes non poſſunt.

M. le Clerc, non plus, n'a pas vû aſſez de Vers plats pour pouvoir juger de ce que c'eſt que cette ſorte d'Inſecte: il avouë dans la Préface de ſon Hiſtoire des Vers plats, que depuis plus de quarante ans qu'il exerce la Medecine, il ne lui eſt arrivé qu'une fois d'en voir, & qu'encore ç'a été par hazard & en paſſant: on ne doit pas aprés cela s'ètonner qu'il ſoit auſſi peu inſtruit ſur cet article qu'il le paroît dans ſon Livre. Au reſte ni M. Valiſnieri, ni M. le Clerc n'ont lû avec aſſez d'at-

* Ver plat, Ver ſolitaire, ou *Tænia*, c'eſt la même choſe.

Le Traité de la Generation des Vers eſt le premier Livre où ce Ver ait été appellé *Ver ſolitaire*, & le nom lui en eſt reſté depuis.

tention

tention le Traité de la Generation des Vers dans le Corps humain ; s'ils s'étoient donné là-deſſus un peu plus de ſoin, ils auroient évité quelques mépriſes qu'on ne s'arrêtera point à relever : on remarquera ſeulement que ce que dit M. Valiſnieri, pour faire voir à l'Autheur de ce Traité que les petits corps cucurbitaires qui ſortent quelquefois dans les dejections de ceux qui ont le Ver plat, ſont des portions du Tænia, *& non des œufs, eſt dit à pure perte. La même obſervation ayant été faite long-tems auparavant dans la premiere Edition de ce Recueil. Ce qu'il dit encore lorſqu'il avertit le même Autheur que tous les Amers ne ſont pas contraires aux Vers, & qu'il y a des Vers dans l'Abſynthe, n'eſt pas plus à propos, puiſqu'on trouve cette remarque expreſſément dans la premiere Edition de la Generation des Vers, comme on peut voir* p. 112.

*M. le Clerc dit dans ſa * Preface qu'il a été non pas ſurpris, mais ſaiſi d'étonnement, que dans le Traité de la Generation des Vers, on n'ait negligé de repondre à M. Valiſnieri, aprés avoir neanmoins repondu à M. Lemeri & à M. Hecquet : mais il ſe trompe de penſer que l'on ait repondu à M. Hecquet ; & s'il avoit lû avec un peu d'attention la Préface qui eſt à la nouvelle Edition du Traité de la Generation des Vers, il y auroit vû que toute la reponſe que l'on fait à M. Hecquet, aprés avoir rapporté mot à mot ſa critique entiere, c'eſt de dire qu'on laiſſe à juger ſi ce n'eſt pas avoir ſuffiſamment repondu à une telle Critique, que de l'avoir*

* Hiſtoria latorum Lumbricorum.

rappoorté. Quant à M. Lemeri, il eſt vrai qu'on lui a répondu : mais au moins ſes objections ſont-elles ſpecieuſes, au lieu que celles de M. Valiſnieri, quoique bien éloignées d'être auſſi peu dignes d'attention que les plaiſanteries de M. Hecquet, ne laiſſent pas de tomber d'elles-mêmes, ainſi qu'il ſera facile d'en juger à quiconque, ayant examiné ces matieres, aura lû l'Ouvrage de cet Auteur.

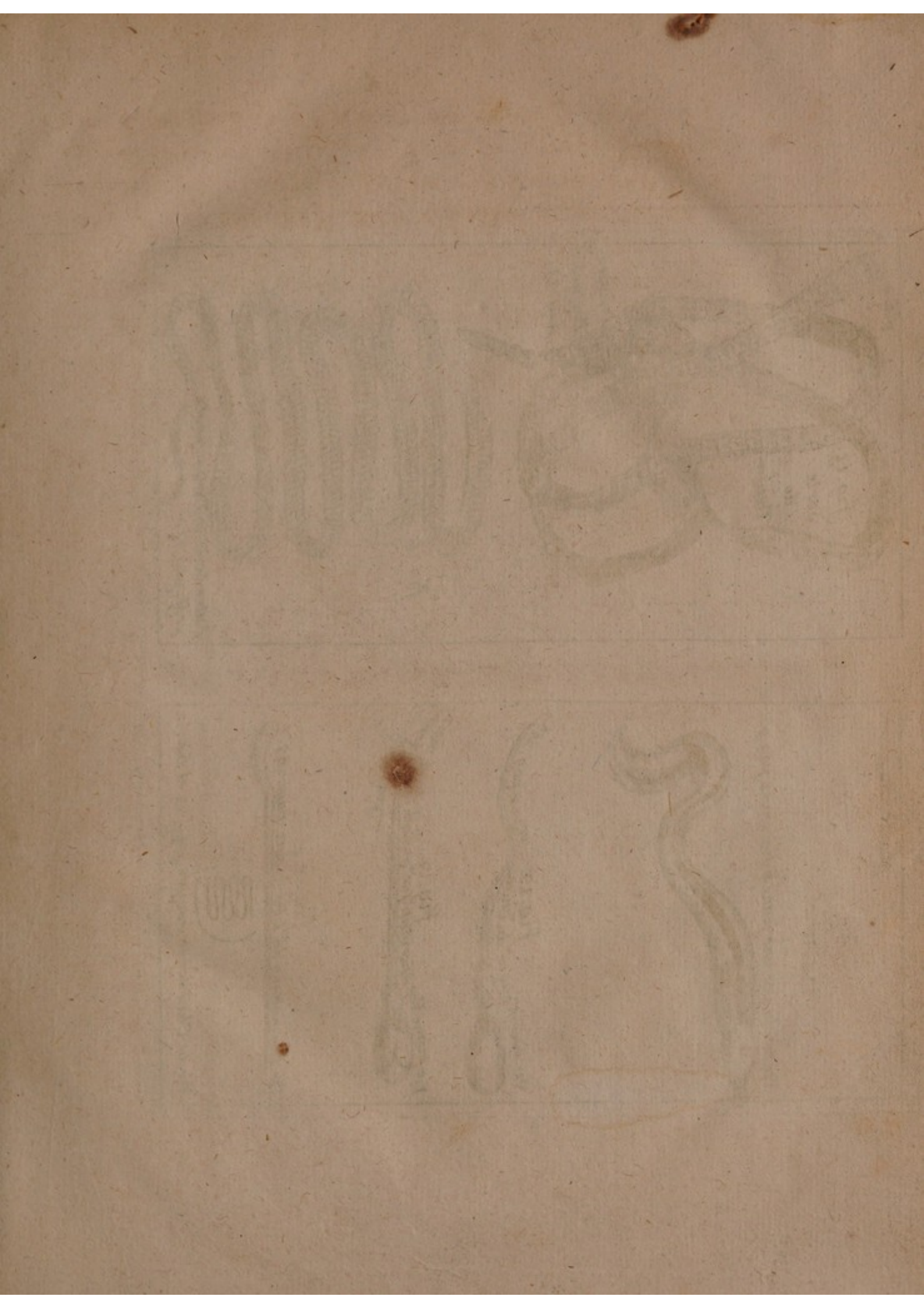


planche. 3.

fig. 11.

Ver rendu par une jeune Fille, voyez pag. 98.

fig. 12. voyez pag. 286.

Ver Spermatique du Chien

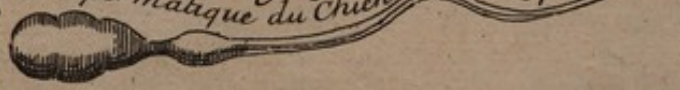


fig. 13.

Le même Ver Spermatique quand il est mort, voyez ibid.

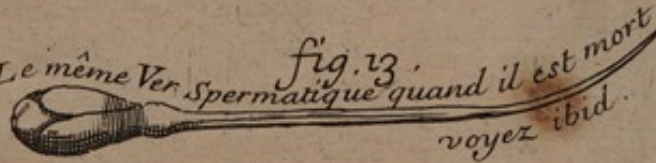
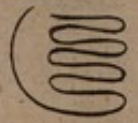


fig. 14.

Ver Spermatique du Loir, voyez pag. 287.



Ver du Chardonet, voyez pag. 63 et 64.

plá. 4.

fig. 15.
Sorte de Tœnia

voyez Preface pag. 13.

fig. 16.

Autre Sorte de Tœnia, voyez pref. pag. 13.

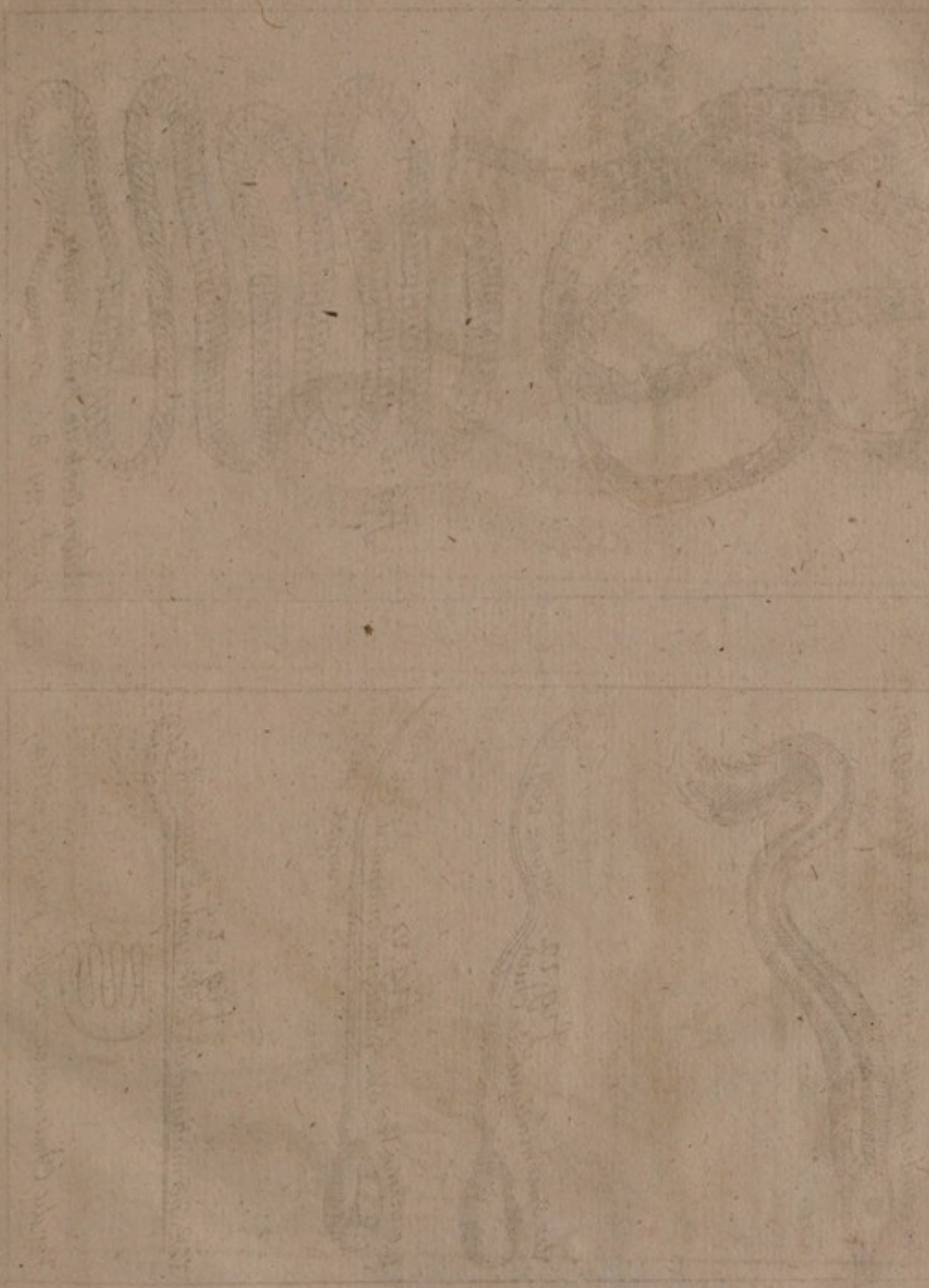


Planche premiere.
Fig. I. Ver sorti du nez
voyez pag. 46. au commencem.
fig. 2. Vers sortis du nez, voyez pag. 46. au commencement.
fig. 3. Cinq vers sortis de l'oreille, voyez pag. 48. au commencement.
fig. 4. Ver sorti par les urines, voyez pag. 57. au commencement.
5e fig. Autre ver sorti par les urines, voyez pag. 57. à la fin.
fig. 6. Ver velu sorti d'une aposteme venue à la cuisse d'un jeune homme. Voyez pag. 59. au commencement.
fig. 7. Ver nomé Crinon, veu par le Microscope, voyez p. 60
Crinons veu sans Microscope
A
B
fig. 8. Ciron, veu par le Microscope. voyez pag. 61.
Ciron voyez pag. 61.
Ciron voyez pag. 61.

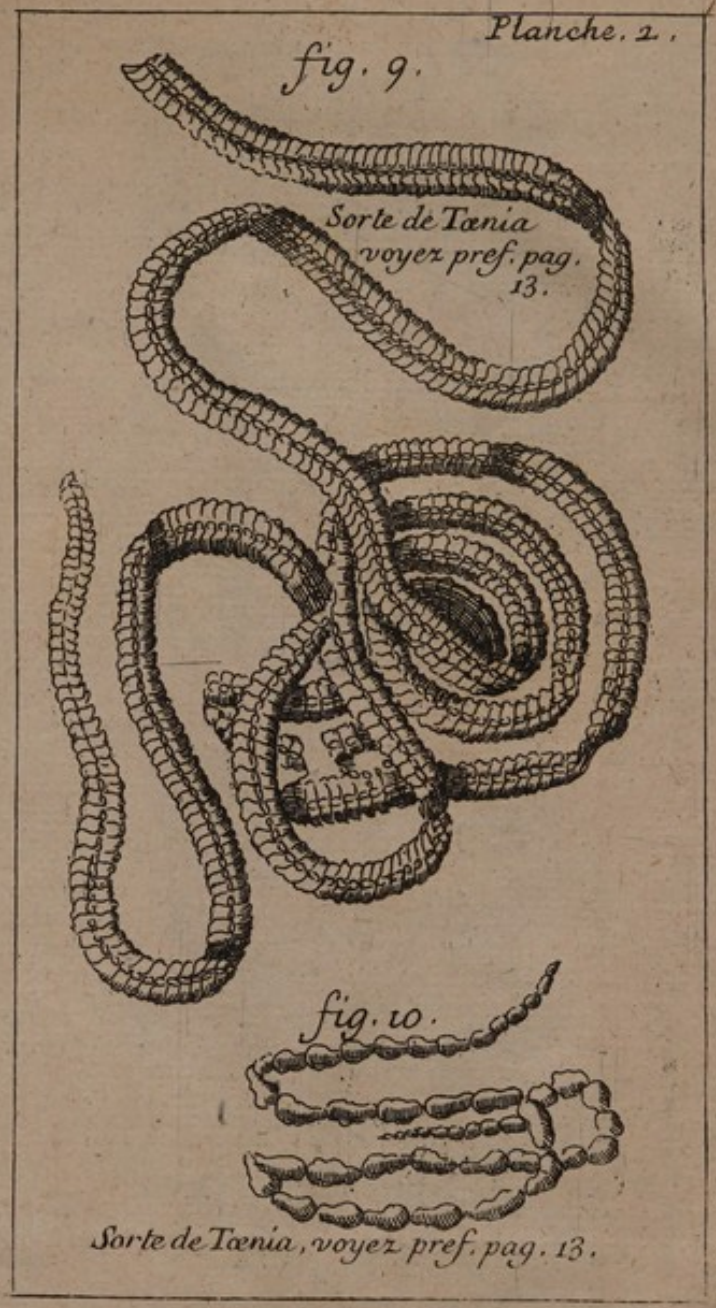


Planche. 2.
fig. 9. Sorte de Tænia voyez pref. pag. 13.
fig. 10. Sorte de Tænia, voyez pref. pag. 13.

TABLE DES PLANCHES

Contenues dans ce Recueil.

PLANCHE PREMIERE. Contient diverſes figures de Vers ſortis du nez, des oreilles, de la veſſie, &c.

Planche II. Contient deux figures de *Tænia.*

Planche III. Repreſente un Ver rendu par une jeune fille, lequel a une eſpece de tête & de queue de poiſſon. On y voit de plus trois Vers ſpermatiques, & une ſorte de Ver qui vient à la cuiſſe des Chardonnerets.

Planche IV. fig. 15. Repreſente un *Tænia* dont il eſt parlé dans Fabricius Hildanus; & fig. 16. un autre *Tænia* dont parle Tulpius, mais dont nous ne garantiſſons point la veriré.

Planche V. fig. 17. Repreſente une Puce & ſes œufs vûs par le Microſcope, & au bas de la Planche, un homme qui tire de la jambe d'un

autre, un de ces Vers nommez *Soyes*, dont il eſt parlé dans le Chapitre troiſiéme du Livre de la Generation des Vers.

Planche VI. A. Repreſente un *Tænia* de la premiere eſpece.

Planche VI. B. Repreſente un *Tænia* de la ſeconde eſpece, qui a donné occaſion au Livre de la Generation des Vers.

Planche VI. C. Repreſente un *Tænia* de la premiere eſpece, dont les grains de l'épine ſont de groſſeur & d'épaiſſeur inégale.

Planche VI. D. Repreſente un *Tænia* de la premiere eſpece, ayant des mammellons tres viſibles.

Planche VII. Repreſente deux autres *Tænia*, l'un de la ſeconde eſpece, & l'autre de la premiere; tous deux remarquables par des ſingularitez qu'on verra dans la Planche.

Planche VIII. fig. 21. & fig. 22. Repreſente un autre grand Ver, où l'on remarque par intervalle des mammelons doubles.

Planche IX. Repreſente un autre Ver plat ayant tête & queuë.

Planche X. fig. 24. Repreſente de ces morceaux de Ver plat, apellez par quelques Auteurs, *Vers cucurbitaires*, mais qui ne ſont veritablement que des morceaux du *Tænia*. Même Planche X. fig. 25. Repreſente un Ver ſtrongle ſorti du corps d'une jeune Demoiſelle qui depuis quelques jours étoit devenue muette, & qui fut guerie par la ſortie du Ver.

Planche

Planche XI. Repreſente un *Tænia* ſorti du corps d'un Chien.

Planche XII. Repreſente la ſtructure interieure d'un Ver plat, dont les Vaiſſeaux ou conduits ont été rendus viſibles par le moyen d'une eau preparée. Cette Planche eſt la ſeptiéme dans la premiere Edition de ce Recueil imprimé en mil ſept cens un.

Planche XIII. Repreſente, 1° un animal extraordinaire rendu par une femme à Hanover ; 2° un morceau de *Tænia* de la premiere eſpece, deſſeiché, où l'on voit de quelle figure ſont les grains de l'épine.

Planche XIV. Repreſente deux petites Couleuvres rendues par une fille de Campagne, qui les avoit avalées.

Planche XV. Repreſente 1° un Ver ſtrongle, couvert de poil, rendu par un Etudiant en Medecine. 2° Un *Tænia* ſorti roulé en peloton, & rendu par une Dame. 3° De petits Vers courts, heriſſez d'eſpeces de picquans rangez comme ceux d'un épi : ces derniers Vers n'ont juſqu'ici été decrits par aucun Auteur. 4° De petits grains trouvez par milliers dans les dejections de la Malade qui a rendu le *Tænia* en peloton.

Planche XVI. Repreſente un *Tænia* ſorti noüé en pluſieurs endroits du corps, rendu par un Officier.

Planche XVII. Repreſente deux *Tænia*, l'un d'un

chat, & l'autre d'un chien, selon la description qu'en donne Mr Redi.

Plænche XVIII. Represente des Vers trouvez dans des Tanches.

Plancbe XIX. Represente un *Tænia* qui s'étant rompu en sortant, est resté dans le corps, & un mois ensuite est sorti aprés avoir repoussé à l'endroit rompu.

AVIS AU RELIEUR

Mettez icy de suite les deux premieres Planches qui portent leur explication.

PLANCHE V.

Dans le Traité de la Génération des Vers, depuis le milieu de la ligne 20. page 93. jusqu'à la ligne 4. de la page 99. il faut ajouter les mots suivans: » Comme la barbe ne fera l'homme qu'à un certain âge: Que les cornes ne pouf-
» leront plusieurs années après leur naissance:
» Que les Fourmis prennent des ailes avec le tems:
» Que les vieilles Chenilles se changent en Papil-
» lons: Que la Mouche & la Puce éclosent de leurs
» œufs sous la forme de Vers, & deviennent long-
» tems sous cette forme avant que de prendre celle
» de Mouche ou de Puce, sur quoi l'on peut con-
» fulter la Planche suivante: Qu'enfin le Ver à
» foye subit un grand nombre de métamorphoses
» que tout le monde sçait, il n'est pas étonnant
» que les Vers de corps humain puissent prendre
» en vieillissant, toutes ces figures extraordinaires
» qu'on y remarque quelquefois.

PLANCHE V.

DAns le Traité de la Generation des Vers, depuis le milieu de la ligne 20. page 98. juſqu'à la ligne 4. de la page 99. il faut ajoûter les mots ſuivans. » Comme la barbe ne ſort à l'homme qu'à un certain âge : Que les cornes ne pouſſent à pluſieurs animaux qu'aprés leur naiſſance : Que les Fourmis prennent des aîles avec le tems : Que les vieilles Chenilles ſe changent en Papillons : Que la Mouche & la Puce écloſent de leurs œufs ſous la forme de Ver, & demeurent longtems ſous cette forme avant que de prendre celle de Mouche ou de Puce, ſur quoi l'on peut conſulter la *Planche cinquiéme* : Qu'enfin le Ver à ſoye ſubit un grand nombre de metamorphoſes que tout le monde ſçait, il n'eſt pas étonnant que les Vers du corps humain puiſſent prendre en vieilliſſant, toutes ces figures extraordinaires qu'on y remarque quelquefois.

Plânche 5.me

Puce veue par le Microscope

Œufs de la Puce veu par le Microscope

Coque produite par le ver d'ou vient la Puce et veue par le Microscope

Ver d'ou vient la Puce veu par le Microscope

Fig. 17.

Ver nommé Soye, qu'on tire de la jambe par le moyen d'une Bobine voyez le livre de la gener. des Vers pag. 69.

PLANCHE VI. A. *ET VI.* B.

IL y a deux eſpeces de *Tænia*, comme on l'a expliqué dans le Livre de la Generation des Vers. Celui de la Planche VI. A. eſt de la premiere eſpece, & celui de la Planche VI. B. eſt de la ſeconde. Les articulations de l'un & de l'autre ſont diſpoſées du mème ſens que les écailles des Poiſſons; c'eſt-à-dire qu'en paſſant le doigt ſur le corps du Ver, & en le repaſſant enſuite par un mouvement oppoſé, on ſent la ſuperficie du Ver gliſſante & unie d'un côté, & raboteuſe de l'autre. C'eſt par cet arrangement d'articulations que lors qu'un Malade rend un morceau de *Tænia* ſans que la tête y tienne, on peut d'abord connoître de quel côté étoit la tête. Ce Ver reſſemble par ces articulations ou nœuds, à la Plante nommée en latin, *Equiſetum*, en françois, *Queue de cheval*, ou à ces Roſeaux dont la tige eſt interrompue par pluſieurs nœuds, & dont les eſpaces contenus entre ces nœuds paroiſſent emboëtez les uns dans les autres par une de leurs extremitez; on peut le comparer encore au Figuier d'Inde dont chaque feuille en pouſſe une autre à ſon extremité, ſi ce n'eſt que ces feuilles ne ſont pas emboëtées l'une dans l'autre.

Les eſpaces contenus entre les nœuds du Ver de la ſeconde eſpece, ont chacun à l'un des côtez un petit mamellon fort viſible, mais ce n'eſt que dans les endroits où le Ver a plus de largeur; du

Planche 6e A. Tœnia de la 1re espece. Voyez gener. des vers.
pag. 73. &c: et pag. 92. &c:

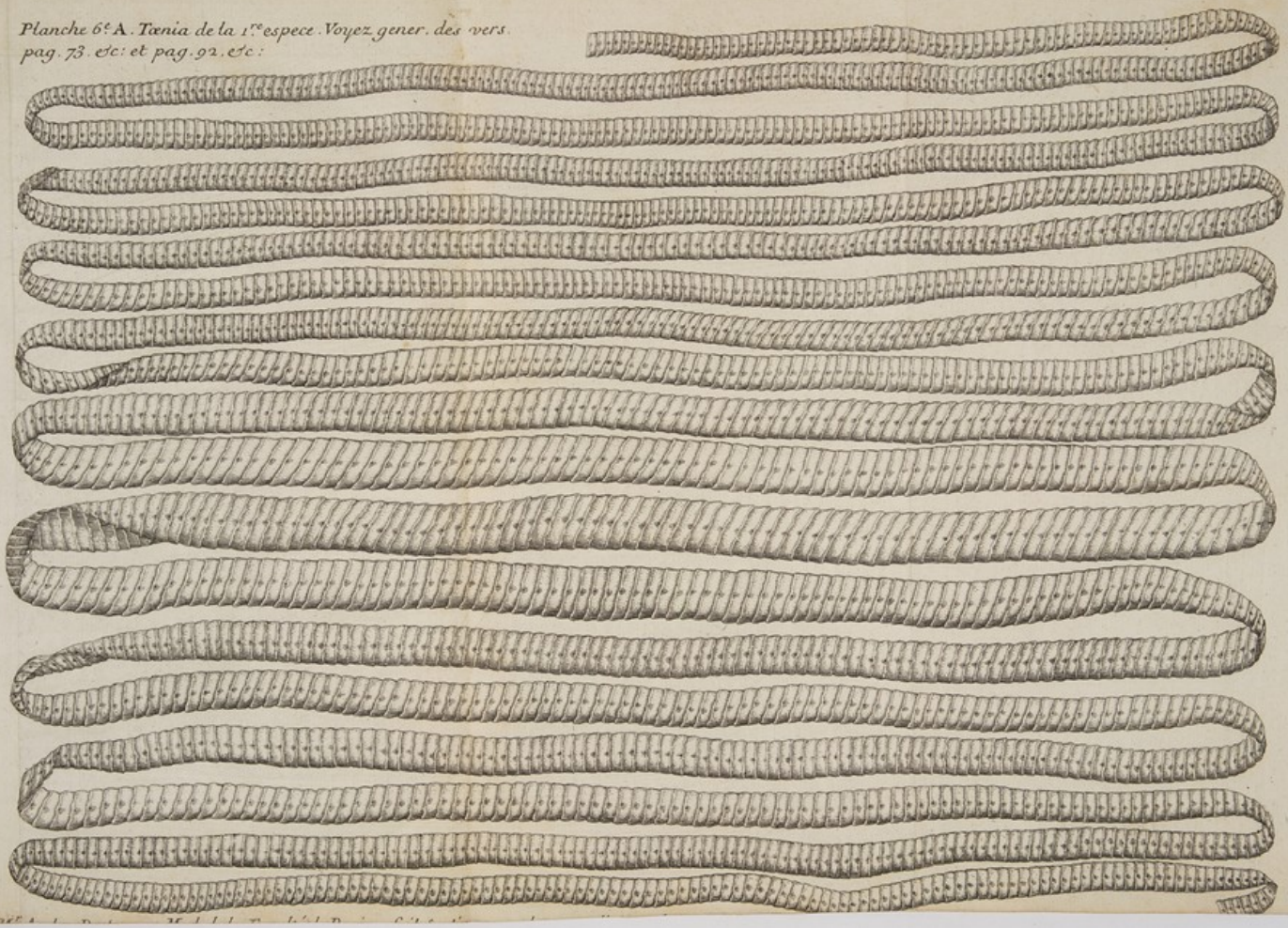
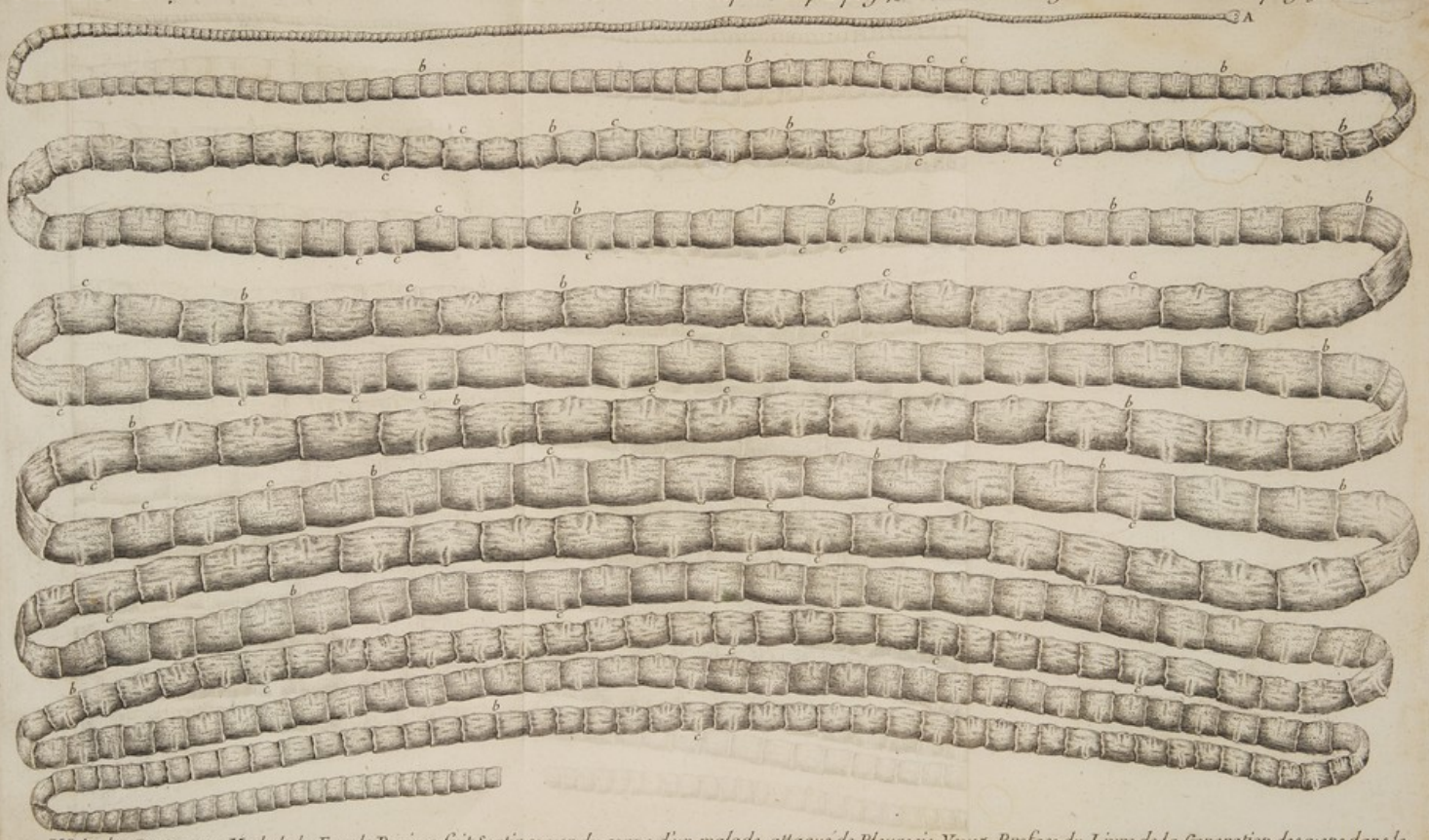


Planche VIe B.

Tænia de la 2^e espece, voyez pag. 73. du Livre de la generation des vers, et pag. 92. etc.



Mr Andry Docteur en Med. de la Fac. de Paris a fait sortir ce ver du corps d'un malade, attaqué de Pleuresie. Voyez Preface du Livre de la Generation des vers dans le corps humain. Le ver est plat comme un ruban et a 4 aunes trois pouces de long, sans y comprendre l'extremité qui s'est separée, et qu'on n'a pu mesurer, parce qu'estant sortie quelques jours apres, elle s'estoit corrompue, ne tenant plus à la portion où estoit la teste. Il est sorti vivant, et a demeuré en cet état plus de cinq heures faisant de grands mouvemens. il est mince et étroit vers la teste, épais d'un écu et large de demi pouce vers le milieu de sa longueur. il a la teste plate, un peu arondie A, *où sont 4 ouvertures*

moins on n'en remarque point au col & à la queue. Ce petit mamellon paroît ouvert en dehors, & on y diſcerne un petit conduit qui commence à quelques lignes de cette ouverture, & qui va juſqu'au milieu de l'eſpace. Il ſe perd là, & l'on ne voit point à quoi il communique. L'uſage de ces mamellons n'eſt pas encore bien connu; quelques Auteurs prétendent que ce ſont autant de bouches; d'autres, autant de poûmons; d'autres, autant d'*anus*. Il eſt difficile de rien determiner de certain ſur ce ſujet, non plus que ſur les quatre ouvertures qui ſont à la tête, leſquelles ſont priſes par quelques-uns, pour des narines; par d'autres, pour des yeux; & par d'autres, pour de petites bouches par leſquelles il tire ſa nourriture. Nous venons de remarquer que les ventres ou eſpaces contenus entre les nœuds du Ver de la ſeconde eſpece, ont chacun à l'un des côtez un petit mamellon fort viſible: mais nous avertiſſons icy que quelquefois ces mamellons ſont doubles, enſorte que dans un même ventre il s'en trouve deux au deſſus l'un de l'autre du même côté, ainſi qu'on le peut voir dans la Planche huitiéme, figure 21. à la lettre C. Au regard des articulations, elles ſont, comme on vient de dire, diſpoſées du même ſens que les nœuds d'un Roſeau; mais il eſt à remarquer que cela ne ſe trouve pas toûjours vray, & nous conſervons un Ver plat où ſont deux articulations oppoſées l'une à l'autre, & qui ſe regardent par leur côté raboteux; voyez là-deſſus la Planche 19.

aux lettres C. D. ce qui eſt auſſi ſingulier que ſi dans un Roſeau le même eſpace contenu entre deux nœuds ſe trouvoit emboëté par l'une & par l'autre de ſes extremitez, au lieu de ne l'être que par une ſeule.

Nous n'avons point encore vû de tête au *Tænia* de cette eſpece, quoique ſans doute il y en aît une, puis qu'il a vie, qu'il ſe meut, & que de l'aveu même de M. le Clerc * c'eſt un animal. Il y a lieu de croire que cette tête eſt faite comme celle du *Tænia* de la ſeconde eſpece, s'il en faut juger par celle du *Tænia* que rendent les Chats, laquelle n'eſt preſque point differente, comme on le peut voir cy-aprés Planche 17. car le *Tænia* des Chats, du moins ſelon la Deſcription de Mr Redi rapportée par Mr le Clerc, eſt un *Tænia* de la premiere eſpece.

* M. le Clerc dans ſon Hiſtoire des Vers plats ne veut pas que le *Tænia* de la ſeconde eſpece ſoit un animal; il prétend neanmoins que celuy-cy en eſt un. Il eſt difficile de pénétrer ſes raiſons.

PLANCHE VI. c.

LE Ver repréſenté dans la Planche ſuivante eſt ſorti du corps d'un jeune homme qui étoit attaqué depuis trois ſemaines, d'une foibleſſe de vûe, à ne pouvoir lire un demi quart d'heure ſans avoir les yeux tout troubles; ſa vûe s'eſt fortifiée depuis la ſortie du Ver, & à préſent il lit ſans peine des heures entieres. Ce Ver eſt de la premiere eſpece: on n'y a point apperçû de tête, mais le ſoulagement prompt du malade donne lieu de croire que tout le Ver eſt ſorti, & que la tête aura été perdue dans les dejections. Il y a dans l'épine du Ver, des grains plus gros que d'autres, & comme cela n'eſt pas ordinaire, on a crû que la choſe meritoit une Planche particuliere.

Planche 6e C.

Tœnia de la premiére espece, dont les grains de l'Epine sont d'inegale grosseur et épaisseur, comme on le voit du premier coup d'oeil. Mr. Andry Docteur de la Faculté de Medecine de Paris la fait sortir du corps d'un malade, qu'il avoit gueri deux mois auparavant d'une fiévre maligne.

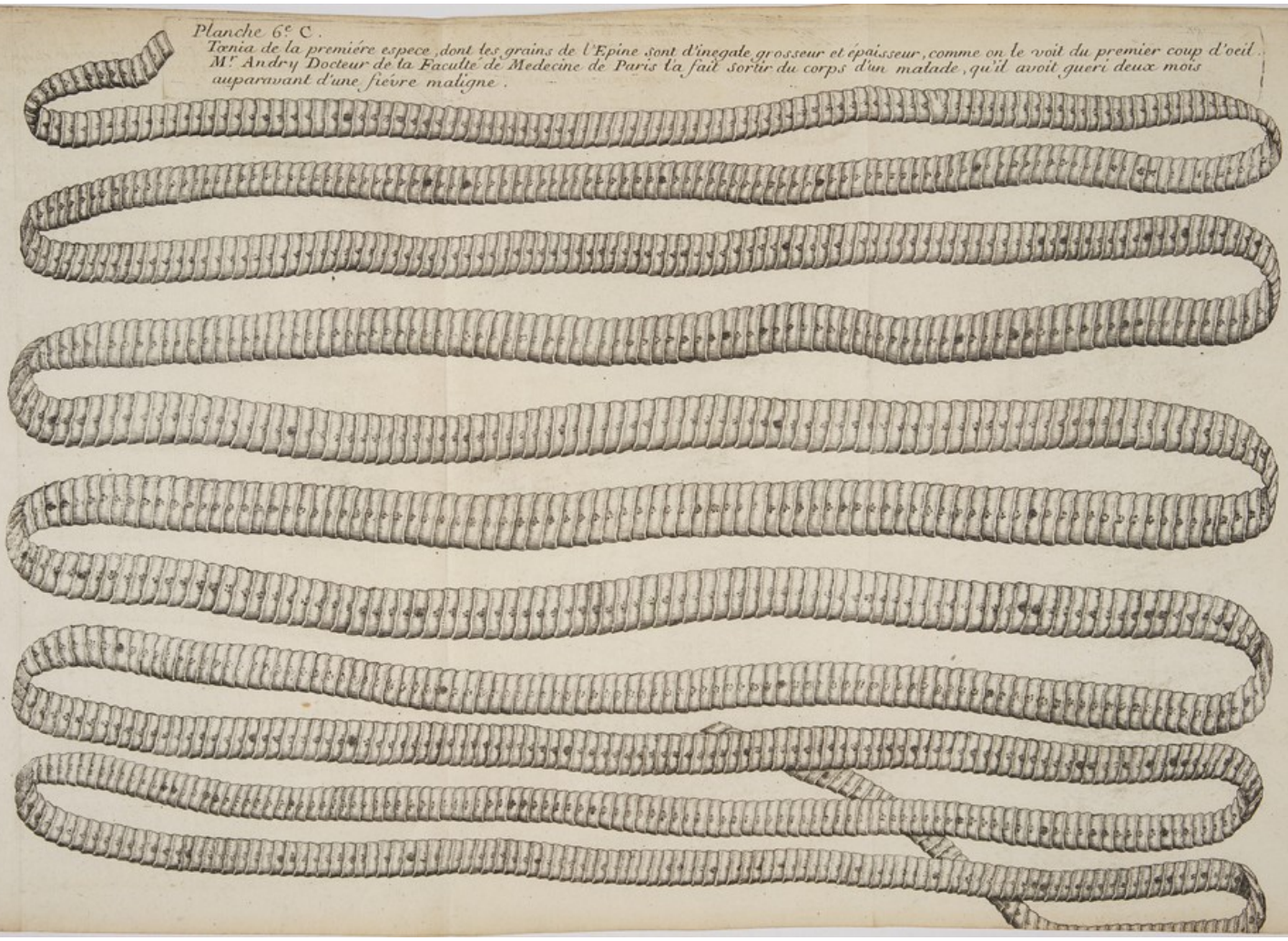


Planche 6.me D.

Tœnia de la 1.ere espece, ayant des mamelons très visibles A. et par intervalle deux mamelons à un même ventre, à l'opposite l'un de l'autre, en sorte que le mamelon A est opposé au mamelon B.

PLANCHE. VI. D.

NOus avons dit dans le Traité de la Génération des Vers p. 92. que le *Tænia* de la premiere eſpece n'a point de mamellons, mais un nouvel examen nous a convaincu du contraire: il n'y a qu'à conſiderer le Ver de bien prés, & pour y mieux réuſſir, le ſuſpendre dans une phiole pleine d'eau, & le regarder attentivement à travers la phiole, on y diſcernera des mamellons trés-bien marquez & ſituez de la même maniere que dans les Vers de la ſeconde eſpece. Ils ſont moins apparens, & c'eſt toute la difference qui s'y trouve d'avec ceux du *Tænia* de l'autre eſpece. Il y en a quelques-uns où ces petits mamellons ſont plus faciles à diſtinguer, & nous en avons un où ils ſont fort viſibles: il eſt gravé dans la Planche ſuivante; on y trouve une irregularité trés-digne d'attention, c'eſt que ce Ver a par endroits deux mamellons à chaque ventre, non l'un à côté de l'autre, comme on en voit dans le *Tænia* de la ſeconde eſpece, repréſenté Planche huitiéme, ce qui n'eſt pas moins particulier; mais ſituez à l'oppoſite l'un de l'autre, c'eſt-à-dire l'un à un côté du ventre & l'autre à l'autre, voyez Planche 6. D. aux endroits marquez A.

La tête du *Tænia* de la premiere eſpece, à en juger par la Planche dix-ſeptiéme, eſt fort ſemblable à celle du *Tænia* de la ſeconde; cela, joint aux mamellons qu'on y remarque auſſi le long du

corps, donneroit lieu de conjecturer que ces deux eſpeces prétendues n'en feroient qu'une ſeule, & que la difference qu'il y auroit entre l'une & l'autre ne ſeroit peut-être qu'en ce que le *Tænia* à épine n'eſt pas tout-à-fait developpé, & que l'autre l'eſt davantage : Que dans l'un les ramifications marquées Planche 12. ſeroient ramaſſées en un point, ce qui feroit cette apparence d'épine qui regne le long du Ver, & que dans l'autre elles ſeroient deployées & étendues, comme on le voit dans la même Planche 12. Il s'agiroit d'expliquer d'où viendroit ce developpement & ce racourciſſement, mais on pourroit l'attribuer à quelque mouvement particulier que le Ver feroit en certains temps, ce ſont des conjectures à examiner.

PLANCHE VII.

CES deux Vers ſont ſortis ſans qu'on en ait apperçu la tête, mais ce qui fait croire qu'elle eſt ſortie, c'eſt que les Malades qui les ont rendus, ſe ſont bien portez depuis, & n'ont plus jetté aucun morceau de Ver.

*Ces deux cornes ne Sont qu'une déchirure qui s'est faite au Ver par quelque effort dans le corps du malade ou en Sortant. Il se fait aussi quelquefois de ces déchirures au Tœnia de la premiere espece : ce qui a imposé à quelques uns qui ont pris ces déchirures pour de veritables cornes, et l'extrémité où elle tiennent, pour la teste du Ver.

figure 19.

Ce Tœnia est de la 2.me espece voyez pag. 13. Ce morceau est Long d'une aulne

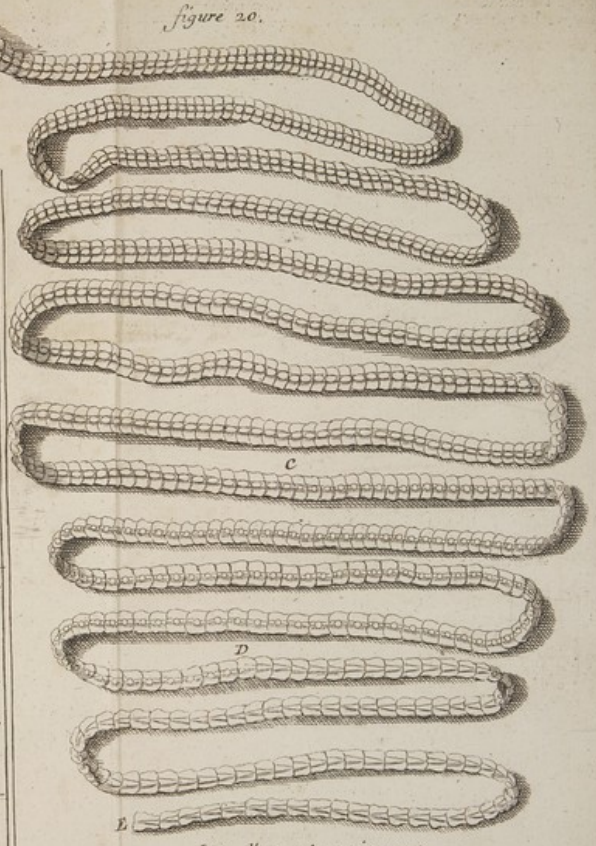
I

M.r de la Solaye rué S.t Seuerin, à Paris, qui depuis plusieurs années auoit les Signes du Ver Solitaire sans neanmoins sentir d'incommodité considerable, a été deliuré de celuy cy le 27 d'Octobre 1700 par un remede preparé à ce dessein. Ce Ver est tout plat mais beaucoup plus d'un sens que de l'autre, en Sorte qu'il a un dessus A, et un dessous B, à peu pres comme les poissons plats, ce qui est tres rare dans cette Sorte de Ver.

Mad.e *** au Cimet. S.t Iean à Paris, apres auoir pris un breuuage qui luy fut ordonné contre le Ver plat, parce qu'elle en auoit les indices, a rendu celuy cy le 13 juillet 1700. le cordon qui en partage la largeur est fait d'une façon depuis B, jusqu'à C, d'une autre depuis C, jusqu'à D, et d'une autre depuis D, jusqu'à E. Ces Vers sont de la dimension et de la Structure dont on les represente icy.

Mons.r Andry Docteur de la faculté de Med.e de Paris, qui les a fait sortir les conserue dans leur entier, et les personnes qui les ont rendus sont en santé.

figure 20.



Long d'une aulne trois quarts

Ce Tœnia est de la 1.ere espece.

A Paris Chez Laurent d'Houry rué de la Harpe devant la rue ——— S.t Seuerin, au S.t Esprit.

PLANCHE VIII.

LE *Tænia* de la ſeconde eſpece a des mamelons plus marquez que celuy de la premiere, ainſi que nous l'avons deja obſervé; mais il arrive rarement que ces mamelons ſoient doubles comme dans le Ver de la Planche ſuivante: voyez les endroits marquez c. Ce Ver a de plus une épaiſſeur & une conſiſtance que la plûpart des autres *Tænia* n'ont pas.

Planche 8.me Le même M.r De la Solaye, rue S.t Severin à Paris, a rendu le morceau de ver Solitaire marqué dans la Planche 7.me à depuis esté delivré de ces deux morceaux par le même remede qui avoit chassé le premier, ce morceau representé icy Fig. 21. à cela de Singulier qu'on y remarque en quelques endroits deux mamelons ensemble, C, on y voit de plus deux demi intersections qui paroissent être des dechirures cicatrisées B B. et une espece de vaisseau ou conduit Situé tout autrement que ceux que l'on remarque aux mamelons, voyez la lettre D.

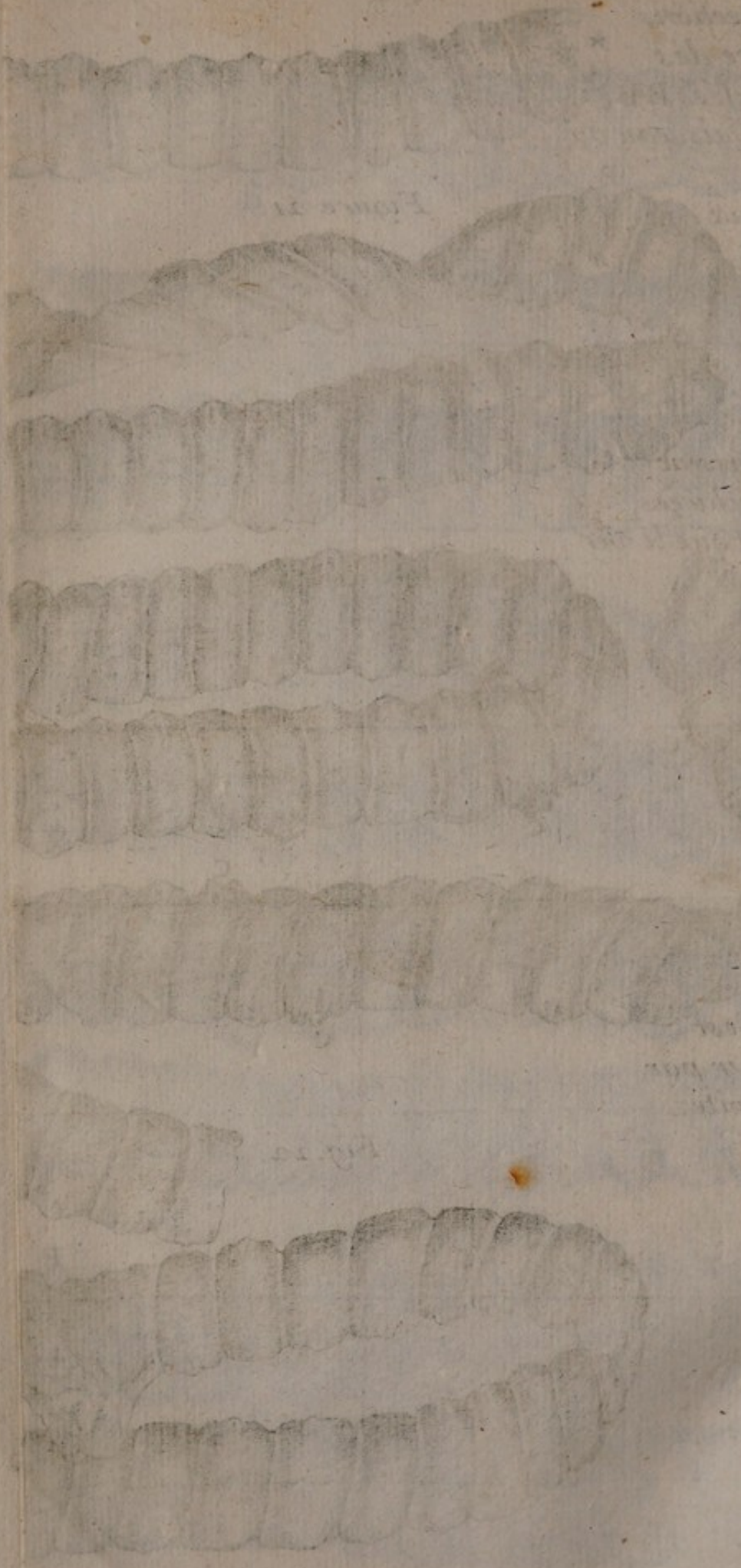
Figure 21.

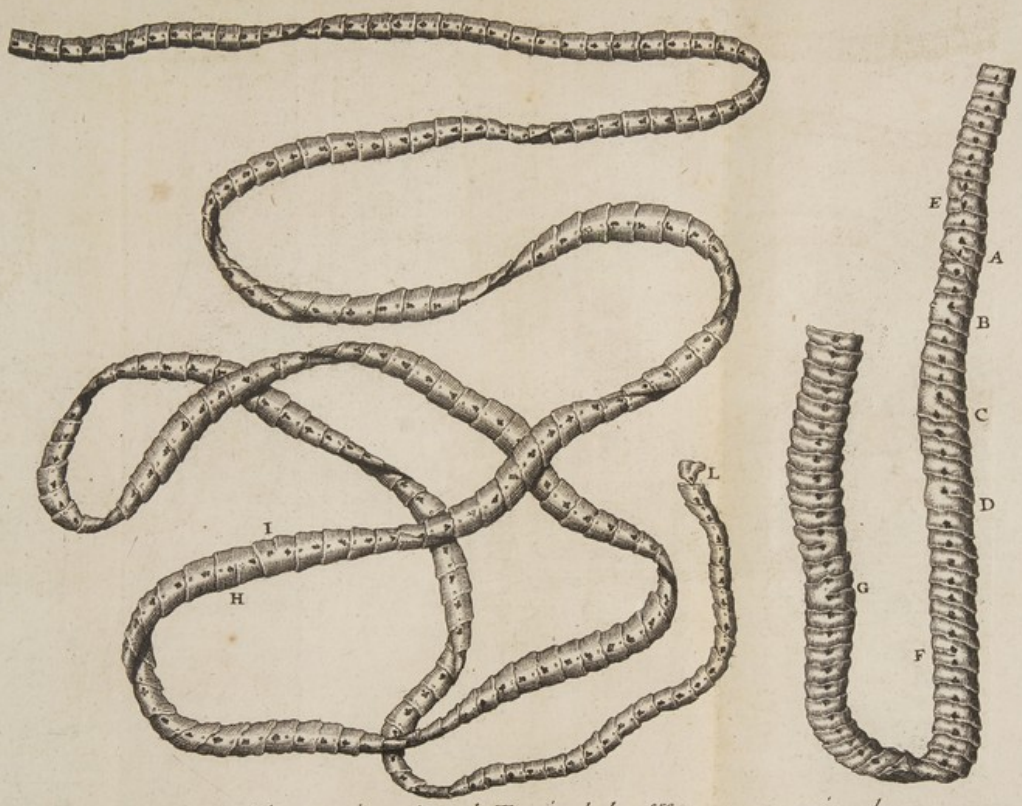
★ Ces especes de cornes estant bien examinées ne paroissent que des portions déchirées par quelque effort que le ver a Souffert dans le corps du malade ou en Sortant. voyez la planche cy devant Fig. 19. où l'on remarque à ce Sujet l'erreur de quelques Scavans.

Le morceau marqué Fig. 22. n'est pas moins Singulier par les deux irregularitez notées E et F.

Fig. 22.

M.r Andry Docteur de la Faculté de Med.e de Paris, qui a fait Sortir ces vers les conserve avec les autres, et les montre à tous ceux qui Sont curieux de les voir.





Il est rare de trouver des demi intersections dans le Tœnia de la 1.ere espece, en voicy deux morceaux que M.r Andry a fait Sortir le mois de Juin de l'année 1718. dans lesquels on trouve plusieurs de ces demi intersections Sçavoir A.B.C.D.E.F.G.H.I. *La chose ayant paru digne de remarque, on a cru devoir en donner cette planche. l'endroit marqué* L. *n'est qu'une déchirure.*

Planche 9.me

Figure 23.

C'est encore icy un Ver Solitaire, autrement appellé par les Auteurs Ver plat, Ver large, Ceinture ou Ruban, Il a 3. aulnes, et a esté chassé du Corps d'un Malade le 4. de l'année 1701, Ruë Dauphine a Paris, Il est de la même nature que celuy de 4. aulnes 3. poulces representé dans la sixiéme planche. M.r Andry Docteur de la Fac. de Med. de Paris, qui l'a fait sortir , a cru devoir le faire dessiner icy — a cause de quelques differences considerables qui s'y rencontrent; la plus curieuse est d'estre entier, Car ces sortes de Vers viennent presque toujours tronquez et surtout sans queue. Celuy cy en a une,

, Sur le corps se remarquent trois inegalitez coudées B. CD. Semblables a celle qui dans la 3.eme planche est notée E. Sous le milieu de chaque intersection est un petit relief quarré. Hippocrate dans l'Article XXVII. du 4.eme livre des maladies parle au long de ce genre de Ver et l'appelle un animal d'une longueur demesurée. Ζῶον τοσοῦτον μεγέθει.

B

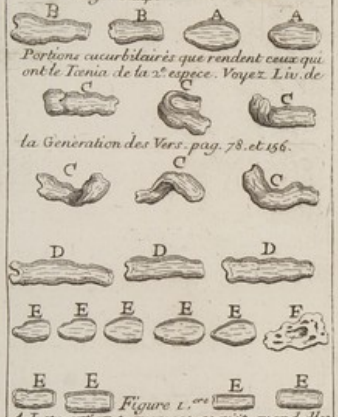
C

D

Ce Ver est de la 2.e espece. Voyez pag. 73. a la fin.

A Paris Chez Laurent d'Houry ruë de la Harpe devant la rue S.t Severin au S.t Esprit avec privil.

Figure 24.



Portions cucurbitaires que rendent ceux qui ont le Tænia de la 2.e espece. Voyez Liv. de la Generation des Vers. pag. 78. et 156.

Figure 1.ere

A. Les portions animees, veues quand elles se racourcissent. B Quand elles s'alongent. C. Quand elles se replient.

Figure 2.

Les mêmes, mortes. Dont quelque vnes D. demeurent longues. Quelques autres E racourcies. F. vne de ces portions, sortie percée à iour.

Le mois de Ianvier de l'année 1701, chez M.r L... Perruquier, au carrefour des Barnabites, à Paris, vne fille de 16 ans, qui depuis 15 jours étoit muette, et depuis vn mois tourmentée, sans relache, de violentes convulsions, qui luy causoient un rire involontaire, et de vives douleurs, a été entiérement guérie par l'eau Vermifuge de M.r Andry, laquelle l'a deliurée de plusieurs Vers, et entre autres de celuy cy, qui est de ceux qu'Hippocrate appelle strongles. A. Ce Ver a cela de different des autres Vers stronges, qu'il est plein de plis et de rides, et que la gueule s'y distingue. B. M.r Andry, Docteur de la Fac. de Med. de Paris, qui en a guéri la malade, le conserue en son entier.

Planche 10.me

Figure 26.

Voyez Liv. de la Generation des Vers. pag. 110.

A. στρογγύλαι ἕλμινθες. lib. IV. de morb. art. XXVII.

Paris Chez Laurent d'Houry, ruë de la Harpe devant la ruë S.t Severin C.P.R.

PLANCHE X.

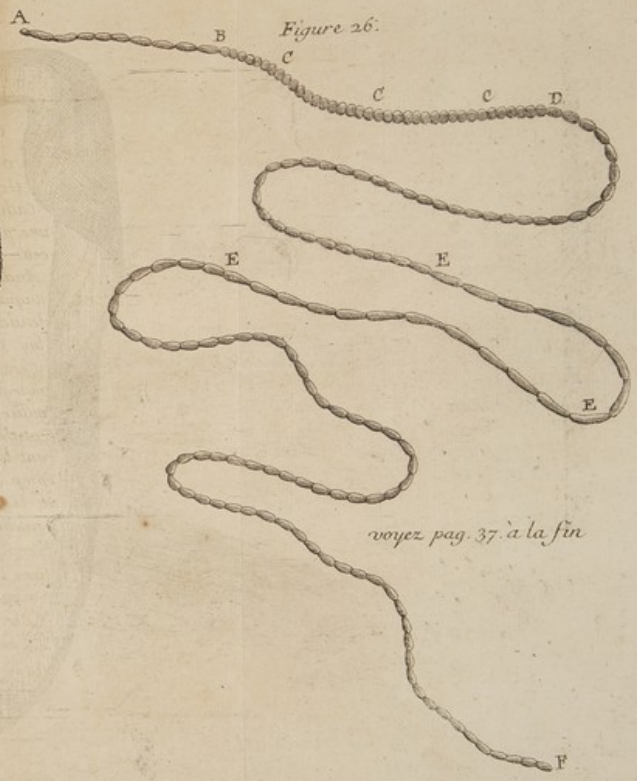
LES portions cucurbitaires répréſentées dans cette Planche ſont de ces petits corps blancs qui ſe trouvent dans les dejections de ceux qui ont le Ver plat de la ſeconde eſpece; celles-cy ont été rendues le 30. Octobre 1700. par Mr de la Solaye dont il eſt parlé dans la Planche 7. & 8. Il en rendoit des centaines: elles ſont ſorties toutes vivantes & faiſant pluſieurs mouvemens; je les portai ſur le champ chez Mr Levêque Graveur rue ſaint Severin, lequel les deſſina auſſitôt, & marqua dans la Planche leurs differens mouvemens. J'en conſerve dans des phioles une grande quantité d'autres qui ont été rendues depuis par divers Malades. Lorſque la tête du Ver plat eſt ſortie, les Malades ne font plus de ces portions cucurbitaires, ainſi que l'experience me l'a appris, à moins que ce ne ſoit peu d'heures aprés, c'eſt-à-dire avant que celles qui reſtent ayent eu le tems de ſe corrompre; ce qui montre premierement, que ce ne ſont point des animaux à part, mais que ce ſont autant de morceaux du grand Ver, lequel ſe rompt dans ſes jointures ou nœuds: Voyez le Livre de la Génération des Vers, p. 78. 82. 83. 156. & 157. Secondement, que ce Ver eſt ſeul de ſon eſpece dans le corps où il ſe trouve, ſans qu'on doive cependant nier que le contraire ne puiſſe arriver par quelque cas extraordinaire. Quand on ſepare deux portions cucurbitaires l'une de l'autre, on voit dans

celle où l'autre étoit emboëtée, un petit enfoncement au milieu de l'extremité qui ſervoit d'emboëture; cet enfoncement ainſi que je l'ai reconnu en l'examinant, n'eſt qu'une petite foſſe que la portion detachée laiſſe dans l'endroit où elle tenoit, à peu prés comme la tige d'un œillet lorſqu'on la caſſe dans les nœuds où elle eſt emboëtée, laiſſe dans ces nœuds un petit enfoncement qui eſt le lieu de l'emboëture. Il arrive auſſi quelquefois par l'effet d'un déchirement aſſez ordinaire, que cette extremité emboëtée, eſtant degagée de celle qui la recevoit, paroit avoir comme deux petites cornes vers que les côtez, ce que nous avons reconnu n'être que l'effet d'une déchirure qui arrive aſſez ordinairement en cette occaſion. On peut joindre à cette obſervation ce que nous avons dit p. 19. & 20. au ſujet des cornes des deux *Tænia* qui y ſont repréſentez. Les petites portions cucurbitaires que rendent ceux qui ont le *Tænia* de la premiere eſpece ſont un peu differentes, & elles conſervent la figure qu'elles ont quand elles tiennent au corps du Ver; elles ont chacune une petite élevation au milieu, laquelle eſt compoſée de ces petits grains raboteux décrits à la page 31. du Liv. de la Génération des Vers, & à la Planche 13. fig. 29. de ce Recueil. C'eſt à cela que l'on peut connoître de quelle eſpece eſt le *Tænia* que le Malade a dans le corps.

PLANCHE XI.

M. Redi donne la figure d'un *Tænia* ou *Ver solitaire* sorti du corps d'un Chien, laquelle est differente de celle-cy, elle est gravée dans ce Recueil Planche 17. on la peut confronter.

Figure 26.



Vne eau contre les vers envoyée par M.r Andry, a Mademoiselle de Goello en son Hôtel ruë Cõuture Sainte Catherine, et par Elle donnée pour epreuve a une petite chienne le 12.e de Fevrier 1701. a delivré cette chienne du ver Solitaire icy representé. M.r Andry Docteur de la Fac. de Med. de Paris, auquel Mademoiselle de Goello l'envoya le lendemain 13.e du même mois, le conserve chez luy. Ce ver a plus de demi-aune. La teste s'est separée et a esté perdue. Elle étoit du côté marqué A. Ce qui rend cet insecte plus singulier est la figure de ses parties, les unes sont rondes et composent une ligne entiere C, les autres sont longues, et font une ligne que les rondes interrompent en B D; les rondes sont egales par tout, et les longues plus etendues au milieu du ver qu'ailleurs, ainsi qu'il paroit en E. Tout le ver est plat, blanc, mince et transparent comme du parchemin, les portions sont lisses, unies et disposées de maniere que la pointe de chacune regarde le côté A. C'est par cette disposition qu'on peut juger du costé où estoit la teste, il y a de l'apparence que la queuë n'est pas toute entiere, et qu'elle s'est rompuë en F.

voyez pag. 37. a la fin

Paris Chez Laurent d'Houry ruë S.t Iacques devant la fontaine S.t Severin avec privil.

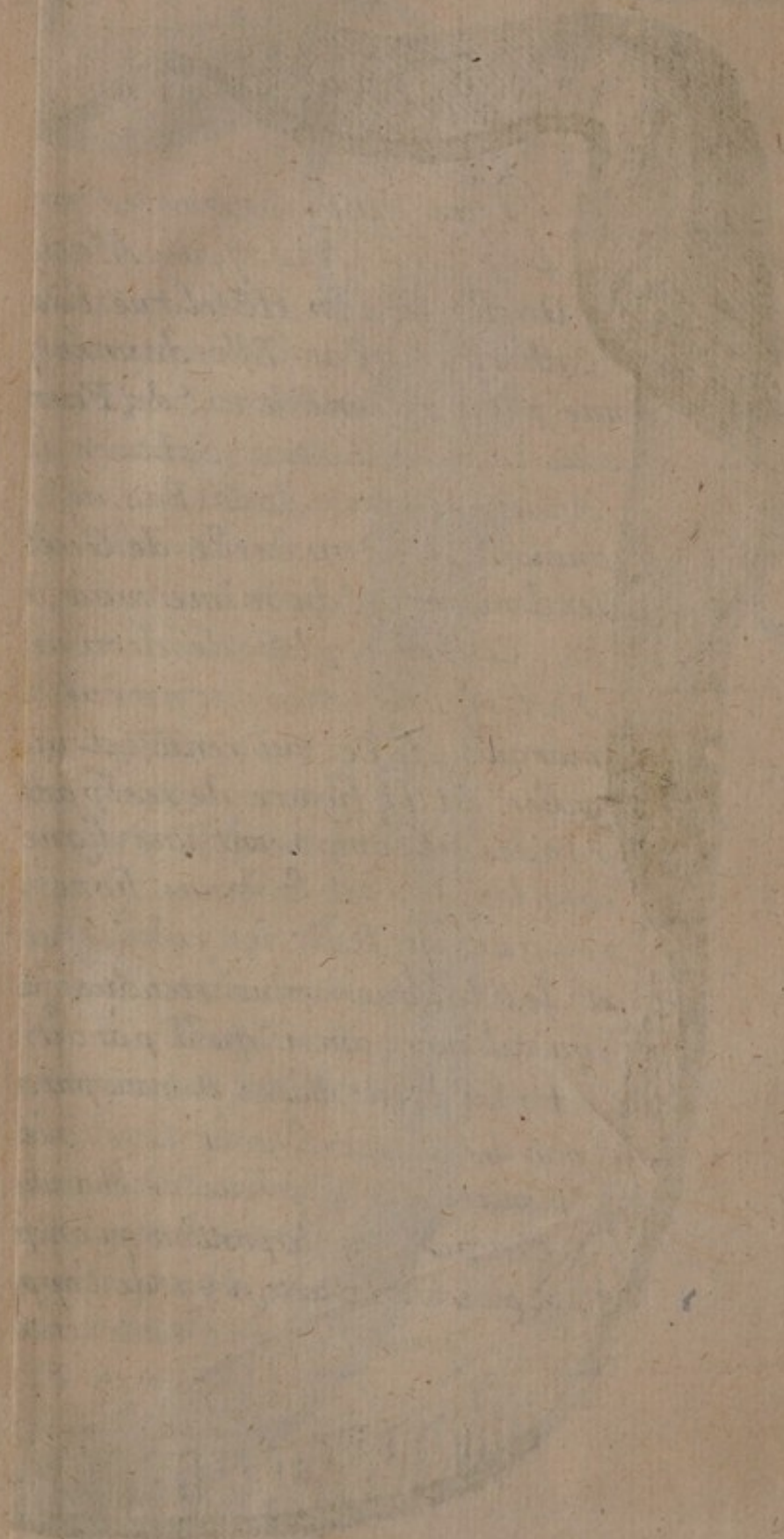


PLANCHE XII.

LE morceau de Ver représenté dans la Planche suivante est le même qui est représenté fig. 22. dans la Planche 8. avec cette difference que dans la Planche 8. on le voit comme il estoit dés qu'il fut sorti, au lieu qu'icy il est représenté comme il a paru huit jours ensuite, aprés avoir été suspendu dans une phiole remplie d'une dissolution d'Alum. L'endroit marqué D. & E. est celui qui dans la Planche 8. est marqué F. & l'endroit G. & H. le même qui dans la Planche 8. est marqué E. Ce morceau de Ver a esté rendu en 1701. par Mr de la Solaye Avocat au Parlement; on le fit dessiner par Mr Simon, Peintre demeurant alors rue du Foüare, puis graver par Mr Léveſque, rue saint Severin; & quelques jours ensuite ayant été suspendu dans de l'eau d'Alum qui en fit paroitre tous les vaisseaux, on le fit dessiner par Mr Bonnart trés habile dessinateur qui le représenta au naturel, & ensuite graver sur ce dessein par Mr Léveſque: on ne peut rien ajoûter à l'exactitude avec laquelle il est représenté: il le faut supposer suspendu & flottant dans la phiole pleine d'eau d'Alum: l'arbre qui le soûtient n'est que de la fantaisie du Dessinateur.

Planche 12.
Figure 27.
voyez pag. 93.

On ne sçauroit, par le secours de la dissection, appercevoir aucun organe dans les vers plats. On est venu à bout d'en découvrir dans celuy cy, par le moyen d'une eau qui l'a déchargé d'une humeur dont il estoit plein, et à rendu visible les conduits qu'on y voit marquez. ils sont dessinez auec une grande exactitude. C'est un ver de la 2e. espece, voyez pag. 73. du Liv. de la gener. des vers.

A. Vaisseaux disposez en forme de peignes.

B. Intervalle entre les dens de ces peignes, vis à vis chaque Mammelon.

C. Rosettes formées par le contour des vaisseaux. Les portions qui composent ce ver ont, comme dans tous les autres vers de la même Espece, un costé qui recoit la portion qui le suit et un autre où il est emboetté luy même dans la portion qui le precede, Ces rosettes ne se trouvent que du costé qui est emboetté, Ce qu'il est important de remarquer pour connoitre la structure de ce ver.

D. Inegalité coudée.

E. la mesme jnegalité veüe par dessous.

F. Mammelons naturellement ouvers.

G. Portion plus evasée que les autres, et où l'on ne remarque point de vaisseaux.

H. fente dans le milieu de cette portion evasée. Ce sont peut être là des minuties, mais c'est souvent dans les plus petites choses que la nature paroit d'Auantage.

* Rerum natura nusquam magis quam in minimis tota est. Plin. Histor. natur. Lib. II. Cap. 2.

Dessiné d'apres nature par I. Bonnart, et gravé par N. Leverque

A Paris Chez Laurent d'Houry rue de la Harpe devant la rue S.t Severin auec privil.e 1701.

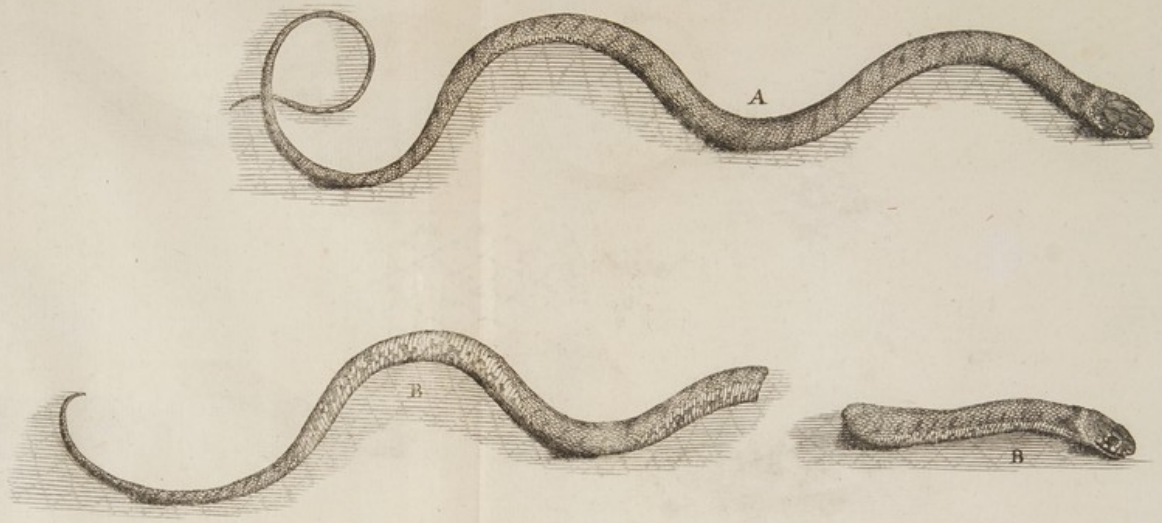
Planche 13.

Animal rendu par la femme d'un Maréchal à Hanover. Cet animal n'a aucun os, et la Griffe qu'on y voit n'est qu'une chair molle, non plus que tout le corps et l'espece de Creste qui est sur la teste.
voyez Livre de la Gènèration des Vers, pag. 127.

Morceau de Tœnia de la 1ere espece, desseché, où l'on voit de quelle figure sont les grains de l'épine.
Voyez Livre de la Gènèration des Vers, pag. 92.

Planche 14.

Couleuvres que Mr. Andry Docteur de la Faculté de Med.e de Paris a fait sortir du corps d'une fille qui s'estant endormie sur l'herbe les avoit avalées. Celle qui est marquée A, sortit morte.



Celle cy marquée B, sortit vivante, et se trainant sur le plancher de la chambre fut tuée par la Mere de la malade, qui avec une paile à feu la partagea par la moitie et luy écrasa la teste. Voyez pag.99.du Liv. de la Gener.e des Vers.

PLANCHE XV.

LEs quatre petits Vers représentez au dessous du Ver velu, sont heriſſez de petites pointes rangées à peu prés comme celles d'un épi. Les deux gros sont deſſinez comme on les voit par le microſcope; & les deux petits, comme ils sont naturellement. Ils ont vêcu pluſieurs jours dans une phiole d'où ils s'échapoient par la moindre ouverture que laiſſoit le bouchon. Quelques-uns de ces Vers ont fait de petites coques dans leſquelles ils ſe ſont enfermez; ces coques eſtoient brunes & ovales, & de la groſſeur d'un petit fer d'aiguillette; il en devoit apparemment venir quelque metamorphoſe, mais elles ſe ſont deſſeichées, & il n'en eſt rien éclos.

Planche 15.me

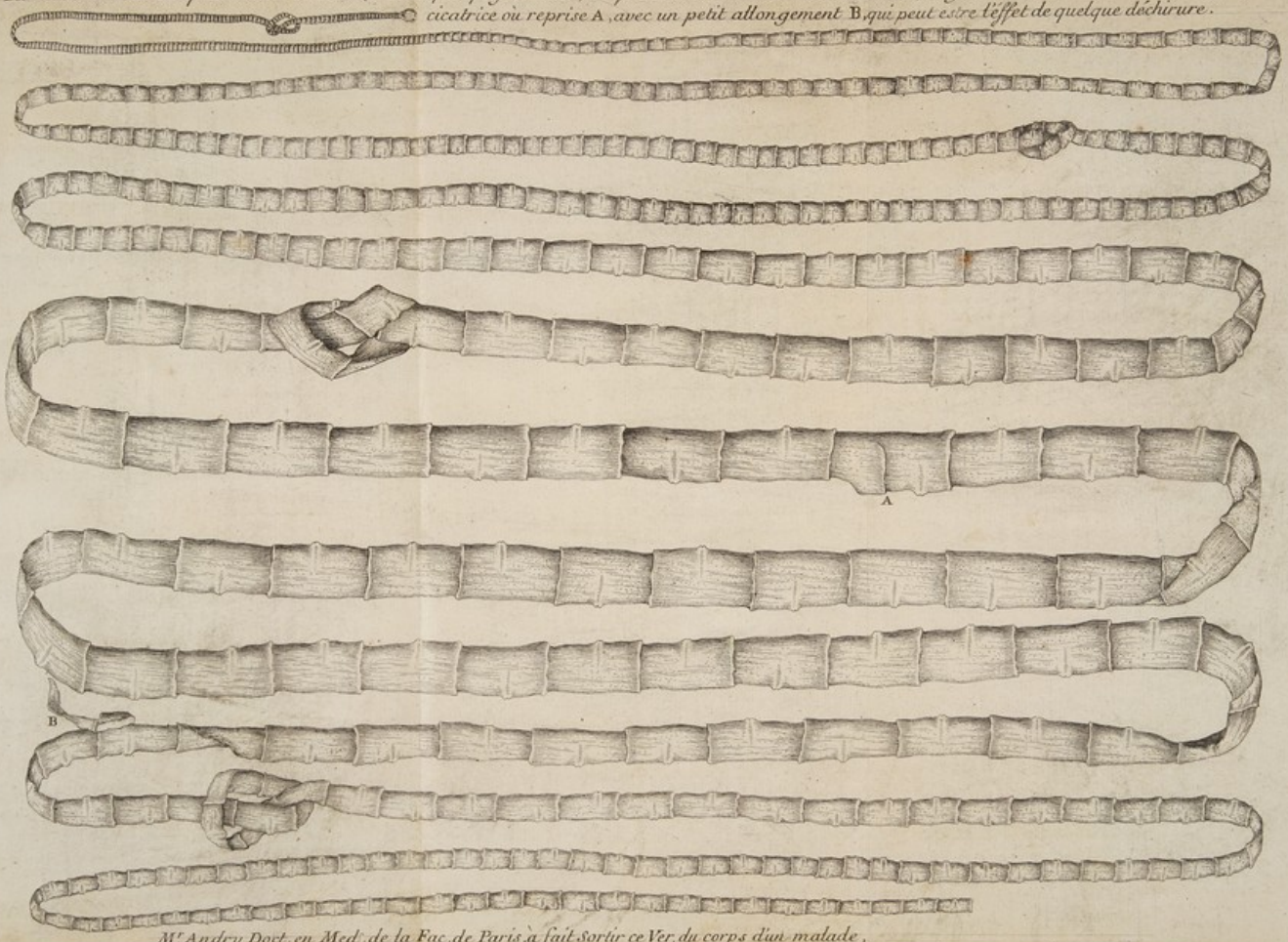
Ver velu rendu par un estudiant en Medecine, rue S.t Jacques pres les Jacobins, lequel avoit esté gueri quinze jours auparavant d'une fiévre tierce par M.r Andry qui a chassé le Ver ensuite.

Petits Vers rendus au nombre de trente par un jeune homme de dix sept ans que M.r Andry avoit gueri de la petite verole un mois avant que de faire sortir ces Vers.

Tænia *ou Solitaire de la 2.e espece, sorti en peloton, et chassé par M.r Andry du corps d'une Dame de 25. ans. laquelle estoit malade d'une Jaunisse. Voyez Liv. de la Gènèration des Vers pag. 91. et 92.*

Petits grains trouvez par milliers dans les dejections de la malade qui a rendu le Tænia *cy dessus roulé en peloton: les gros sont representez comme on les voit par le Microscope, et les autres comme ils paroissent naturellement.*

Tœnia Sorti noüé en quatre endroits. Ce Ver sort quelquefois noüé, voyez Liv. de la Generation des Vers, Preface. On remarque dans celuy cy une cicatrice ou reprise A, *avec un petit allongement* B, *qui peut estre l'effet de quelque déchirure.*



Mr Andry Doct. en Med. de la Fac. de Paris a fait Sortir ce Ver, du corps d'un malade,

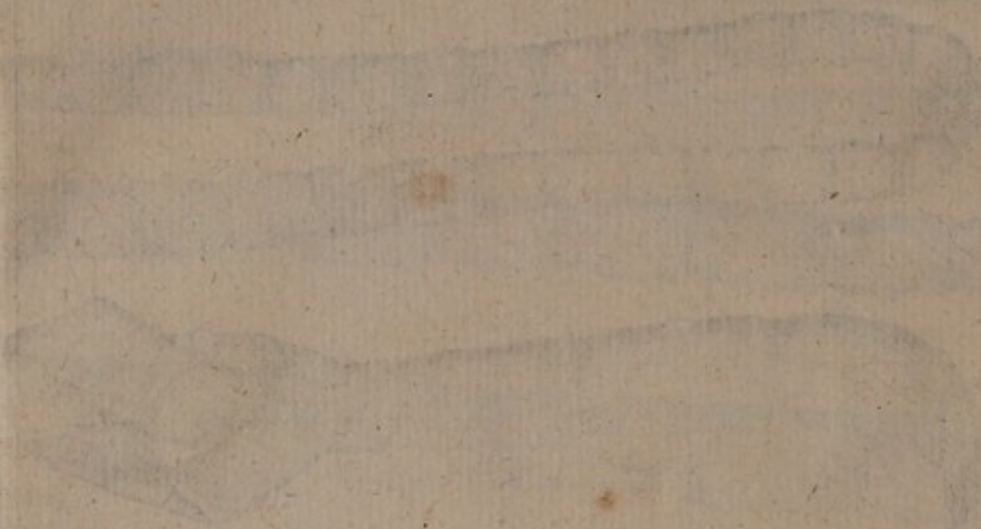
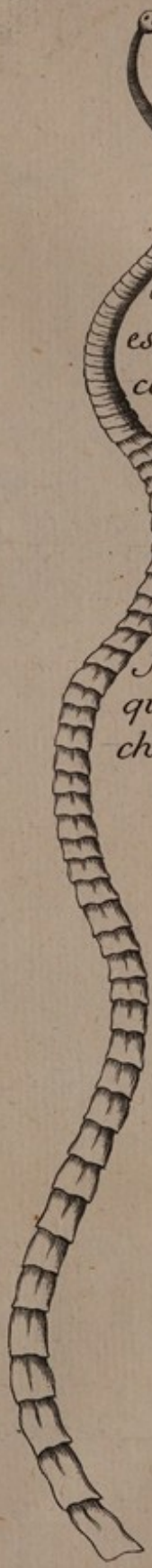


Planche 17.eme

Tœnia d'un Chien selon la Description qu'en dõne Mr. Redi. Il faut comparer cette figure avec celle de la planche 11.eme où est aussi représenté un Tœnia sorti du corps d'un Chien.



Tœnia d'un Chat selon la Description qu'en donne Mr. Redi. La teste comme on voit en est faite a peu près comme celle du Tœnia de la 2e. espece représenté planche 6.eme B. etc: il faut consulter sur cecy ce qui est dit à la fin des remarques qui precedent la planche 6.eme A.

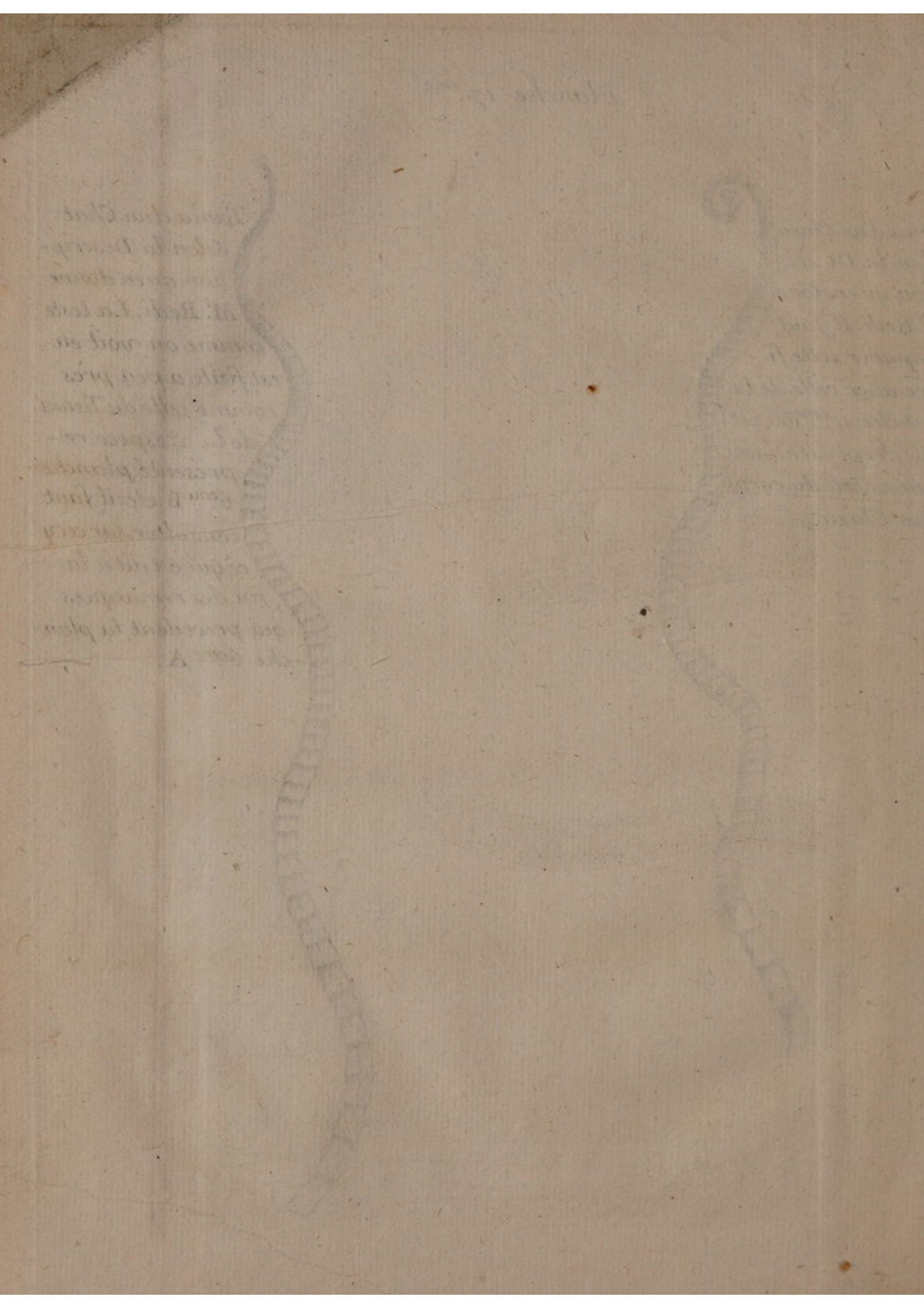


Planche 18.

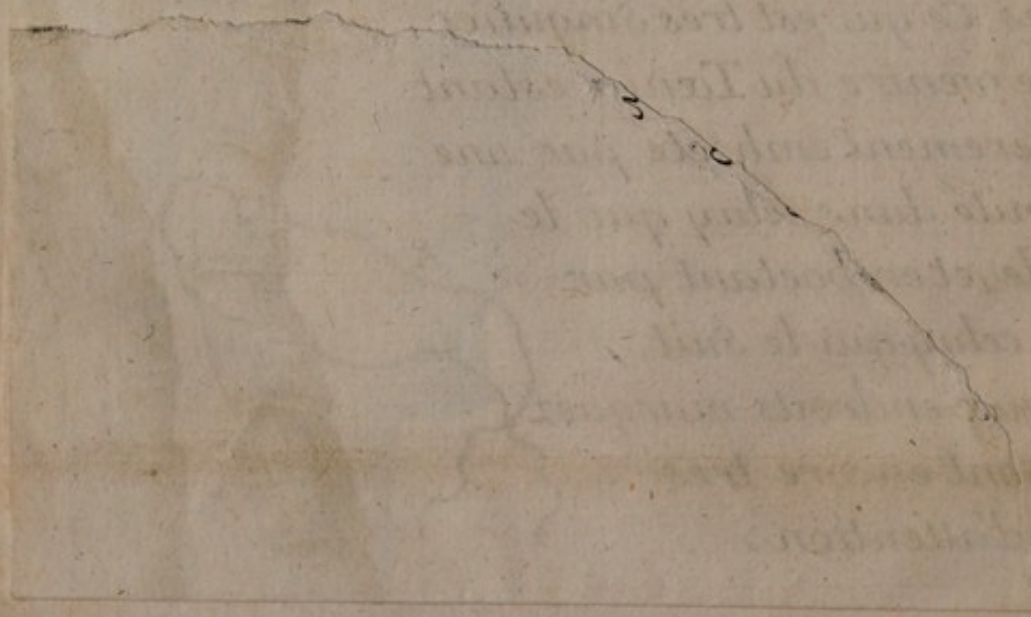
Vers trouvez dans des Tanches, voyez le Livre de la Génération des vers pag. 37.

PLANCHE XIX.

LE *Tænia* ou Ver ſolitaire ſe rompt aiſément en ſortant du corps ; & ſi aprés s'être rompu, le côté où tient la tête vient à rentrer, ce côté rompu croît & repouſſe à peu prés comme une Plante ; c'eſt ce qui eſt cauſe qu'on voit des Malades rendre des portions de ce Ver pendant des années entieres, juſqu'à ce que la tête ſoit ſortie, & en rendre d'une longueur ſi extraordinaire, qu'il n'eſt pas vrai-ſemblable qu'elles puiſſent tenir toutes enſemble dans les inteſtins, quelque étendue qu'ils ayent d'ailleurs. Quand le Ver eſt ſorti, l'endroit où il a repouſſé ſe reconnoit à un petit alongement coudé ou à une déchireure cicatriſée qui imite aſſez bien ce qu'on remarque quelquefois aux arbriſſeaux, dans les endroits où ils ont repouſſé aprés avoir été taillez : c'eſt ce qui ſe peut voir dans la Planche VIII. fig. 22. aux lettres E. & F. dans la Planche IX. aux lettres B. C. D. & dans la Planche XII. aux lettres G. D. E. Ce que je dis ici de la répullulation du *Tænia* aprés s'être rompu, eſt fondé ſur une experience qui met la choſe hors de doute : je traitois un Malade qui avoit cette ſorte de Ver ; je lui en fis rendre dans les dejections pluſieurs aulnes, en diverſes fois, par le moyen du remede que j'employe contre les Vers, & comme la tête ne venoit point, & que toutes les fois que je réiterois le remede, il ſortoit des morceaux de Ver qui ſe

Planche 19.me

Morceau de Tœnia de la Seconde espece, lequel apres avoir commencé à Sortir par l'extremité opposée à la teste, et avoir esté rompu en dehors à Sa Sortie, est rentré dans le corps du malade, mais au bout d'un mois a reparu, ayant repoussé à l'endroit rompu que M.r Andry, qui à chassé ce ver, et qui le conserve, avoit à dessein fait traverser d'une Soye A, un peu au dessus de cet endroit B, afin qu'en cas que le ver vint à recroitre, l'on pût lors qu'il Sortiroit, Se convaincre du fait. Il faut observer icy les deux ventres marquez C.D; le ventre C. est emboeté par ses deux extremitez, et le ventre D, emboeté par les deux Siennes. Ce qui est tres Singulier; chaque ventre du Tœnia estant regulierement emboeté par une extremité dans celuy qui le precede, et emboetant par l'autre celuy qui le Suit. Les deux endroits marquez E.F. Sont encore tres dignes d'attention.



rompoient au paſſage, les uns de deux aulnes, les autres de trois; je m'aviſai de l'expedient qui ſuit: je dis au Malade de traverſer d'une ſoye tiſſue avec des cheveux, pour reſiſter à la corruption, le premier morceau de Ver qui ſe préſenteroit, & de le traverſer, par le moyen d'une éguille, le plus haut qu'il ſe pourroit, lorſque le Ver, au lieu de continuer à ſortir, commenceroit à rentrer; puis de nouer la ſoye en forme d'anneau un peu large, & ſans attendre que le Ver ſe rompît, de le caſſer trois doigts au deſſous du fil. Le Malade au bout de huit jours rendit un morceau de Ver de la longueur d'une aulne: il obſerva exactement ce que je lui avois dit, & la portion traverſée du fil rentra dans le corps avec le fil. Un mois aprés je réiterai le remede, le Ver ſortit tout entier avec la tête; l'endroit qui avoit été percé étoit encore garni de ſon fil, comme on le voit en A. Le Ver depuis la tête juſqu'à l'endroit percé, avoit une aulne moins un quart, & depuis cet endroit percé juſqu'à l'extremité oppoſée, environ demie aulne contenant quarante jointures ou articles du Ver, (longueur qu'on ne s'eſt pas aſſujetti de repreſenter dans la figure ſuivante) au lieu qu'auparavant il n'y avoit, depuis l'endroit percé juſqu'à l'endroit rompu, que quatre travers de doigt, contenant ſeulement cinq jointures; ce qui ne permet pas de douter que le Ver n'ait recru au deſſous de l'endroit rompu. Au reſte, dans ce morceau repris que nous conſervons encore, paroît une dechireure cicatriſée, telle qu'on la voit marquée à la lettre D. dans la Planche

ſuivante. Le Malade n'a rendu aucun morceau de ce Ver depuis qu'il en a rendu la tête, quoiqu'il ait pluſieurs fois reiteré le remede qu'il avoit pris auparavant avec tant de ſuccès.

Ce Ver eſt de la ſeconde eſpece ; j'ai depuis fait la même experience ſur un *Tænia* de la premiere eſpece, & elle m'a réuſſi de la même maniere, ſi ce n'eſt que la tête n'eſt pas venue.

Le Malade en montrant à diverſes perſonnes, le Ver repreſenté dans la Planche ſuivante, l'a rompu en pluſieurs endroits; nous avons obtenu de lui le morceau marqué C. D. où le ventre C. eſt emboëté par ſes deux extremitez, & le ventre D ne l'eſt ni par l'une ni par l'autre, mais reçoit au contraire par l'une celui qui le précede, & par l'autre, celui qui le ſuit, ce qui eſt une particularité tres ſinguliere; on peut voir ce que nous avons dit là deſſus dans la page qui précede la Planche VI. A.

Aprés que cette Planche a été tirée, nous nous ſommes apperçûs en conſiderant de nouveau le morceau dont il s'agit, que la même irrregularité d'emboëture dont nous venons de parler, laquelle eſt marquée C. D. ſe trouve repetée quatre travers de doigt plus bas.

ON a rapporté dans le Livre de la Generation des Vers, plusieurs endroits du Passage d'Hippocrate sur le Ver plat ; mais comme ce Passage qui ne s'y trouve cité que par fragmens, est digne d'une attention particuliere, on a crû que les Lecteurs seroient bien-aises de le trouver ici dans son entier : le voici traduit en François. Ce Passage ne renferme rien que l'experience ne confirme.

PASSAGE D'HIPPOCRATE sur le Ver solitaire.

L'Ordre demande que je parle à preſent des Vers plats : ce genre de ver ſe forme dans les enfans dès le ventre de leurs meres ; car il n'eſt pas vray-ſemblable qu'aprés leur naiſſance, la corruption des matieres contenues dans leurs inteſtins où elles ſéjournent ſi peu, puiſſe faire croître ſi promptement un auſſi long inſecte que celui-cy, & tel qu'on le voit ſortir du corps de pluſieurs enfans par le moyen des remedes laxatifs que leurs Nourrices leur donnent d'abord aprés qu'ils ſont nez. Il ſeroit même difficile que ces matieres puſſent produire un tel effet, quand elles ſéjourneroient pluſieurs jours. Il y a bien plus d'apparence que l'inſecte dont il s'agit, ſe produit dans le fœtus, comme s'y produiſent pluſieurs autres choſes contre nature, c'eſt-à-dire que le lait & le ſang de la mere venant à ſe corrompre & à s'affadir lorſqu'ils ſont trop abondans, donnent lieu à une humeur purulente dont la fermentation fait éclorre ce ver.

Les enfans nouveaux-nez ne rendent pas ſeulement des vers plats, ils rendent auſſi quelquefois des vers ronds & longs, qui viennent de la même cauſe ; & lorſqu'ils n'en rendent pas & qu'ils en ont, cette ſorte d'inſecte ne manque point de multiplier dans leurs corps. Il n'en eſt pas de même du ver plat : celui-cy ne multiplie point, quoiqu'en

disent quelques Medecins. A la verité les malades qui en sont attaquez ont coutume de rendre de temps en temps, dans leurs déjections, certains petits corps blancs, ressemblans à des graines de citroüille, quelquefois un peu plus gros, & que plusieurs prennent pour autant de vers produits par celui-là. Mais comme ces petits corps sont en trés grand nombre, il n'y a pas d'apparence que d'un seul animal puissent naître une si grande quantité d'autres animaux. D'ailleurs l'étendue de l'intestin ne seroit pas suffisante pour leur permettre de prendre l'accroissement necessaire.

Quand l'enfant est né, le ver continue de croître par le moyen de l'aliment que l'enfant reçoit dans son estomac, & l'insecte parvient jusqu'à la longueur de l'intestin, aux uns dés l'âge de puberté, aux autres un peu plus tard, & à quelques autres un peu plus tôt. Aprés avoir atteint cette longueur, il ne laisse pas de croître encore, mais alors il se casse en plusieurs morceaux qui sortent avec les déjections, & qui ressemblent à des semences de citroüille ou de concombre. Il arrive souvent à ceux qui ont le ver dont il s'agit, qu'en s'échauffant à marcher ou à quelqu'autre exercice pénible, il leur en sort par le fondement des longueurs considerables, lesquelles se rompent, & quelquefois rentrent en dedans : ce qui fait bien voir que ce que l'on prend pour des productions du ver plat, n'en sont que des fragmens qui se détachent.

Si une perſonne incommodée de ce ver prend quelque médicament propre pour le chaſſer, & qu'auparavant elle ait été bien préparée, l'inſecte ſort tout entier en forme de peloton, & la perſonne guérit. Que ſi le Ver cede trop promptement à l'action du remede, & qu'il ne puiſſe ſe ramaſſer ainſi, il ſe rompt alors, & ſort de la longueur d'environ deux ou trois coudées, quelquefois de beaucoup davantage; aprés quoi les ſignes du ver ceſſant pour quelque temps de paroître dans les déjections, il recroît de nouveau: ce qui confirme la Remarque que nous venons de faire, que le ver plat ne produit point d'autres vers, mais qu'il ſe rompt.

Ce Ver reſſemble à une membrane blanche, qui ſe ſeroit détachée des inteſtins. Les ſignes auſquels on connoiſt qu'il eſt dans le corps, ſont 1°. ces petites portions en forme de graine de citroüille, leſquelles paroiſſent dans les déjections. 2°. Des douleurs que le malade, quand il eſt à jeun, reſſent par intervale dans le foye, où le Ver ſe porte alors avec impetuoſité. 3°. Une ſur-abondance de ſalive, qui lorſqu'il ſe gliſſe vers le foye, inonde la bouche, ce qui néanmoins n'arrive pas toujours. 4°. Une interruption de voix cauſée par l'effort avec lequel il s'élance quelquefois vers ce viſcere, & laquelle eſt accompagnée de crachemens conſiderables, qui peu à prés ſe ſuppriment d'eux-mêmes, & ſont ſuivis de fréquentes tranchées. 5°. Des douleurs qui ſurviennent de temps en temps dans la region du

dos

dos où il se cantonne. Tels sont les signes ordinaires du ver plat : du reste il ne cause aucun accident funeste, & il ne fait point mourir. Mais si l'on vient à tomber malade tandis qu'on l'a dans le corps, on ne peut se rétablir qu'avec une extrême peine, parce qu'il dévore une bonne partie de la nourriture. Toutefois pourvû que l'on soit traité avec les remedes & la méthode convenables, l'on guérit, & le ver abandonne sa demeure : & si l'on ne s'y prend comme il faut pour le chasser, il vieillit avec son hôte. Voilà ce que j'avois à remarquer sur le ver plat, sur son origine, & sur les signes qui le dénotent.

Hipp. Liv. IV. des Maladies.

Remarques sur ce Passage.

1° QUELQUES Auteurs anciens comme Aetius, Paul Eginette, & quelques modernes comme Edouard Tyson, ajoûtent aux signes du ver plat mentionnez dans ce Passage, la maigreur du corps : mais ils se trompent. Ceux qui ont le Ver plat sont les uns gras, les autres maigres. M. de la Solaye d'une constitution fort replette, lequel a rendu le *Tænia* de la Planche VII. fig. 19. & celui de la Planche VIII. fig. 21. étoit tout aussi gras & tout aussi replet quand il l'a rendu. M. Benard Marchand de Melun, qui a rendu celui dont il est parlé page 87. du Livre de la Generation des Vers, étoit comme il l'est encore, un des hommes

les plus gras & les plus replets. Mᵉˡˡᵉ. Boileau qui a été délivrée de celui qui eſt marqué dans la Planche VII. fig. 20. avoit de l'embonpoint. Le ſieur Jacques Frequet qui a rendu celui de la Planche VI. n'étoit ni gras ni maigre. M. Coqueret Gentilhomme de M. le Prince de Soubiſe, dont il eſt parlé page 86. du Livre de la Generation des Vers, & qui en a rendu un grand nombre d'aulnes, étoit maigre & pâle. M. le Marquis de Montendre, qui en 1703. en a rendu un de deux aulnes en deux morceaux, au dernier deſquels tenoit la tête, n'étoit alors ni gras ni maigre. Nous paſſons pluſieurs autres exemples dont le détail ſeroit trop long, en ſorte qu'il n'y a point de regle certaine à faire là-deſſus. A la verité ce ver conſume une grande partie du chyle, & il en eſt ſi plein lorſqu'il ſort du corps, que ſi on le met alors dans de l'eau-de-vie, il rend une quantité extraordinaire de ce ſuc, qui ſe précipite au fond du vaiſſeau, où il reſſemble à du lait. Mais il y a des gens dont le corps abonde ſi fort en chyle ou ſuc nourricier, qu'ils en ont encore plus qu'il ne faut & pour eux & pour le ver, & ceux-là ne maigriſſent pas. On peut dire la même choſe des poiſſons qui ont des vers plats: la plûpart de ces poiſſons ſont auſſi gros & auſſi bien nourris que s'ils n'en avoient point; * & Leuvenhoeck parle d'un *Rhombus* qui ayant dans le corps un grand ver plat, ainſi qu'on le reconnut aprés avoir ouvert le poiſſon, étoit fort gras & fort beau. Il n'en

* Arcan. natur. detect. Epiſt. 18.

eſt pas de même des Carpes nommées en Latin *Cyprini*; celles qui ont ce ver ſont ſi maigres, que les Pêcheurs connoiſſent à cette maigreur qu'elles ont le ver en queſtion.

2°. *Les ſignes du ver ceſſant pour quelque tems de paroître, il recroît de nouveau.* Voyez là-deſſus l'experience rapportée pages 34. & 35. de ce Recueil, laquelle confirme le ſentiment d'Hippocrate.

3°. *Ce ver reſſemble à une membrane blanche qui ſe ſeroit détachée des inteſtins.* Quelques Auteurs peu verſez dans la Phyſique, ont écrit que non ſeulement le ver dont il s'agit reſſemble à une membrane blanche, mais que ce n'eſt autre choſe que cette membrane même convertie en animal. 1. Aetius, 2. Paul Eginette & 3. Actuarius ont avancé ce ſentiment abſurde, qui n'a pas beſoin de réfutation. Voyez dans le Livre de la Generation des Vers, ce qu'on peut penſer de la generation du ver dont il s'agit.

1. Aetius Tetrabibl. 13. Serm. I. 2. Paul. Egin. Lib. 4. cap. 57. 3. Actuar. Lib. 1. cap. 21.

A La page 216. du Livre de la Generation des Vers, après le dernier mot de la ligne 5. il faut ajoûter les mots ſuivans. De plus, les diſſolvans de l'eſtomac en agiſſant ſur les choſes que nous avalons, en tirent des ſubſtances qui ſouvent ont une qualité toute autre que celle de la choſe d'où ils ſont tirez. Si l'on met, par exemple, des

vers ordinaires du corps, dans une diſſolution d'aloës, ils y vivent long-tems; mais ſi on les met dans un verre d'eau où l'on jette ſeulement une goutte d'huile d'aloës, on les voit ſur le champ faire des contorſions extraordinaires, ſe battre les flancs avec les deux extrêmitez de leur corps, puis tomber morts tout-à-coup au fond du vaiſſeau. L'experience eſt conſtante, & chacun la peut faire. Cela ſuppoſé, il n'eſt pas étonnant qu'une doſe d'aloës qui étant diſſoute dans un peu d'eau, ne ſera pas ſuffiſante pour tuer, ni peut-être même pour incommoder des vers qu'on y jettera, puiſſe néanmoins, étant avalée, tuer ou chaſſer les vers du corps. Il n'y a, pour le comprendre, qu'à ſuppoſer une choſe tres vrai-ſemblable, qui eſt que cette huile ou autre ſubſtance équivalente, ſe ſépare de l'aloës par l'operation de l'eſtomac, laquelle ſurpaſſe toutes les operations de Chymie.

FAUTES A CORRIGER.

Page 4. *ligne* 3. croyoient, *liſez* croyent.
P. 5. *ligne* 19. on n'ait, *liſez* on ait.
P. 6. *lig. prem.* rapporté, *liſez* rapportée.
P. 16. *ligne* 7. de cette eſpece, *liſez* de la premiere eſpece.
P. 26. *ligne* 13. vers que les côtez, *liſez* vers les côtez.
Même p. ligne 16. ce que nous avons dit page 19. & 20. *liſez* ce que nous avons dit Planche VII. fig. 19. & Planche VIII. fig. 21.
P. 41. *ligne* 9. ſa demeure; & ſi, *liſez* ſa demeure, car il ne ſort jamais de lui-même; & ſi.
Dans la Planche 19. *ligne* 14. emboëtté, *ôtez l'accent de ce mot, & liſez* emboëtte.